



PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE · NOMINATIONS LE PRÉSIDENT TEBBOUNE NOMME DEUX NOUVEAUX CONSEILLERS À LA PRÉSIDENTENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Deux décrets présidentiels signés le 18 octobre et publiés au Journal officiel élargissent l'équipe des conseillers du chef de l'État. Ces nominations s'ajoutent à une série de mouvements touchant la Présidence, le gouvernement et l'administration territoriale.

La rédaction

DEUX DÉCRETS,
DEUX PROFILS

Deux décrets présidentiels signés le 18 octobre et parus dans la dernière livraison du Journal officiel élargissent le cercle des conseillers du chef de l'État. Abdelmadjid Tebboune a nommé Mohamed Abdelouahab Rouiai conseiller auprès du président de la République. Son périmètre comprend les affaires spéciales et les enquêtes d'habilitation. Le second texte désigne Mokhtar Lakhdari conseiller chargé des questions juridiques et judiciaires.

DES MISSIONS
PEU EXPOSÉES

Ces fonctions touchent à des dossiers rarement exposés au grand

public, mais qui comptent dans le fonctionnement quotidien de la Présidence. Les « enquêtes d'habilitation » désignent, en règle générale, les vérifications de sécurité menées avant qu'une personne n'accède à des responsabilités ou à des informations sensibles (rappel, explication Seybouse Times). Le second poste, intitulé « questions juridiques et judiciaires », renvoie à la dimension de la sécurité juridique.

UN RENOUVELLEMENT
RÉGULIER DU CABINET

Ces arrivées ne sont pas isolées. Au printemps dernier, le Journal officiel avait déjà acté la fin de fonctions de plusieurs conseillers et d'une chargée de mission à la Présidence. Les dossiers concernés allaient des finances aux banques, en passant par les

affaires juridiques. En septembre, Farid Kourtel, jusque-là conseiller aux affaires économiques, a été promu à la tête du ministère de l'Industrie lors d'un ajustement gouvernemental. Universitaire et économiste, son parcours illustre un passage de la Présidence vers l'exécutif.

UN MOUVEMENT QUI
DÉPASSE LA PRÉSIDENTENCE

L'exécutif a connu d'autres ajustements à l'automne. À la mi-octobre, le chef de l'État a remanié le département de l'Intérieur et désigné un nouveau directeur de cabinet. Cet ajustement s'est accompagné du retour de Brahim Merad au rang de ministre d'État et de la séparation des Transports du portefeuille initial. L'administration territoriale avait été concernée un peu plus tôt. En septembre, un large mouvement dans le corps des walis et des secrétaires



généraux a redistribué les responsabilités dans une dizaine de wilayas, dont plusieurs issues du dernier découpage administratif.

DES PRIORITÉS LISIBLES
Selon une lecture possible de ces mouvements, chaque nomination

reflète une priorité du moment : l'économie, la sécurité juridique et le suivi des dossiers réservés. Les deux derniers décrets s'inscrivent dans cette grille de lecture, sans que la Présidence ait détaillé, à ce stade, les raisons de ces choix.

DIPLOMATIE · ANALYSE

ALGÉRIE-TCHÉQUIE : AU-DELÀ DE LA VISITE, UNE RECONFIGURATION STRATÉGIQUE DES PARTENARIATS ÉCONOMIQUES ET ÉNERGÉTIQUES

Reçu à Alger le lundi 26 octobre, le Premier ministre tchèque, Andrej Babis, a salué le rôle de l'Algérie dans l'approvisionnement énergétique de l'Europe et dans la stabilité régionale. Quatre accords ont été signés. Au-delà du protocole, cette visite invite à lire la relation bilatérale à la lumière de la diversification des partenariats d'Alger en Europe centrale et orientale.

UNE VISITE QUI DIT
PLUS QUE SON AGENDA

Lundi 26 octobre, à l'issue de l'audience que lui a accordée le président Abdelmadjid Tebboune, Andrej Babis s'est félicité d'échanges « ouverts et constructifs ». Le chef du gouvernement tchèque a appelé, selon les déclarations rapportées, à hisser les relations bilatérales « à un niveau supérieur » à travers des projets concrets. L'événement a déjà été largement couvert. Reste à le replacer dans un contexte plus large : celui d'une Europe qui recompose ses sources d'énergie et ses chaînes d'approvisionnement, et d'une Algérie qui élargit son réseau de partenaires.

UN HÉRITAGE
HISTORIQUE
À RÉACTIVER

Selon M. Babis, les relations entre les deux pays existent de longue date et leurs racines remontent à l'ancienne Tchécoslovaquie. Il a dit vouloir s'appuyer sur « des décennies de coopération fructueuse » pour bâtir un nouveau partenariat qui tienne compte des



défis et des opportunités actuels. Cette référence n'est pas anodine. Les productions industrielles qu'il a citées, notamment les tracteurs, renvoient à un savoir-faire que les deux pays ont en commun (rappel : l'industrie tchèque est réputée dans ces secteurs). La coopération militaire et aéronautique est également présentée par le responsable tchèque comme un « grand potentiel ». Dans cette lecture, l'héritage ne relève pas de la nostalgie : il peut servir de socle à une relation actualisée.

L'ÉNERGIE :
UN LEVIER
DE SOUVERAINETÉ

Le volet énergétique est sans doute le plus structurant. Le Premier ministre tchèque a salué le rôle stratégique de l'Algérie dans l'approvisionnement énergétique de l'Europe. Il a aussi annoncé l'ouverture de discussions sur l'augmentation des quantités de gaz exportées par l'Algérie vers la République tchèque. Aucun volume ni calendrier n'a été communiqué, et cette annonce reste à confirmer. Pour Alger, qui est déjà un fournisseur de gaz de l'Europe (rappel), le gaz est à la fois une ressource économique et un instrument de présence diplomatique. Pour Prague, un partenariat avec l'Algérie peut contri-

buer, selon une lecture possible, à diversifier les sources d'approvisionnement. Reste à voir comment les discussions annoncées se traduiront dans les faits.

L'INDUSTRIE :
TRAMWAYS,

TRACTEURS ET AU-DELÀ
Sur le plan industriel, M. Babis a fait état de « projets concrets » discutés avec le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, et avec le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Brahim Merad. Il a cité les productions relatives aux tramways et aux tracteurs, ainsi que la coopération dans l'industrie militaire et aéronautique. Quatre accords ont été signés pendant la visite, mais leur contenu n'a pas été détaillé dans les éléments disponibles. Une lecture possible est que ces projets, s'ils se concrétisent, pourraient offrir une alternative européenne aux importations d'autres régions. C'est une hypothèse d'analyse, non une information confirmée.

LA GÉOPOLITIQUE :
MIGRATION, SAHEL ET
RELATIONS AVEC L'UE

Le dernier axe concerne la sécurité et les relations avec l'Union européenne. Abordant ces relations, M. Babis a plaidé pour un partenariat « plus équilibré », en soulignant le rôle « crucial » de l'Algérie sur les plans sécuritaire, économique et humanitaire. « Évidemment, l'Algérie joue un rôle important pour stopper la migration clandestine », a-t-il déclaré. Il a aussi félicité l'Algérie pour son projet de voie ferroviaire, qui « ouvre la porte sur les pays du Sahel ». Selon le responsable tchèque, l'Algérie occupe donc une place importante pour l'Europe. Cette appréciation est celle de M. Babis. Elle ne vaut pas position de l'Union européenne.

CE QU'IL FAUT RETENIR

La visite offre un double enseignement. D'une part, l'Algérie poursuit un élargissement de ses partenaires en Europe centrale. D'autre part, les engagements annoncés, notamment sur le gaz et l'industrie, restent à vérifier. Leur suivi dira si cette séquence marque une réelle reconfiguration ou une simple intention.



Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

AU-DELÀ DU GAZ : LES AMBITIONS DE MOSCOU CROISENT LES PRIORITÉS D'ALGER



Entre rapprochement énergétique, technologies et perspectives économiques, l'Algérie et la Russie veulent élargir leur coopération. Focus sur les coulisses et les enjeux de ces nouvelles ambitions affichées entre les deux pays.

Le rapprochement entre Alger et Moscou pourrait prendre une nouvelle dimension. À la veille du sommet Russie-Afrique, prévu les 28 et 29 octobre à Moscou, la Russie a affiché sa volonté d'élargir sa coopération économique et technologique avec l'Algérie. De son côté, le ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a

défendu le renforcement des investissements gaziers, le transfert de technologies et le respect de la souveraineté des États sur leurs ressources naturelles.

LE GAZ, PREMIER TERRAIN DE COOPÉRATION ENTRE ALGER ET MOSCOU

Lundi, Maxim Orechkine, vice-président de l'administration présidentielle russe, a exprimé la volonté de Moscou de développer ses relations économiques avec l'Algérie. Selon le quotidien El Khabar, dont une envoyée spéciale

couvre les événements depuis la capitale russe, le responsable a notamment mis en avant les compétences de son pays dans la production, le transport et l'exportation du gaz.

Il a également évoqué l'expérience russe dans l'exploitation des gisements offshore et la production de gaz naturel liquéfié (GNL). Des domaines susceptibles d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération avec l'Algérie.

Cette approche rejoint plusieurs priorités défendues par Mohamed Arkab lors de la 28e réunion ministérielle du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF). Selon l'Agence de presse algérienne (APS), le ministre a insisté sur la nécessité de renforcer les investissements dans toute la chaîne gazière. De l'exploration à la production, en passant par le transport, la liquéfaction et le stockage. Il a également souligné l'importance des contrats à long terme, du partage des expertises et de l'accès aux technologies et aux financements. Les deux interventions, prononcées lors de rencontres distinctes, mettent ainsi en lumière plusieurs enjeux communs autour du développement de l'industrie gazière.

DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU TRANSFERT DE TECHNOLOGIES

La coopération envisagée par Moscou ne se limite pas aux hydrocarbures. Maxim Orechkine a également cité l'intelligence artificielle, la numérisation des services, les énergies renouvelables, le dessalement de l'eau et les services financiers numériques parmi les domaines à explorer.

Le responsable russe a notamment défendu la souveraineté numérique. Qu'il associe à la capacité des États à contrôler leurs données et à protéger leurs informations.

Mohamed Arkab a, lui aussi, mis en avant l'innovation technologique dans le secteur gazier. Il a évoqué l'intelligence artificielle, le captage et le stockage du carbone ainsi que la sécurisation des installations industrielles.

Le ministre a également appelé à développer l'Institut de recherche sur le gaz, basé à Alger, pour en faire un centre d'excellence en matière de recherche, de formation et de transfert de technologies.

Pour l'Algérie, l'enjeu dépasse donc les échanges commerciaux. Le développement des com-

pétences locales et la maîtrise des technologies industrielles comptent parmi les leviers permettant de renforcer la valeur ajoutée du secteur énergétique.

SOMMET RUSSIE-AFRIQUE : UN PARTENARIAT À TRADUIRE EN PROJETS CONCRETS

Le rapprochement entre Alger et Moscou repose sur des relations historiques, renforcées en 2023 lorsque les deux pays ont élevé leur coopération au rang de partenariat stratégique approfondi. À l'occasion de la visite du président Abdelmadjid Tebboune en Russie. L'Algérie entend également valoriser sa position entre l'Afrique et la Méditerranée. Lors du sommet Russie-Afrique de Saint-Petersbourg, en 2023, l'ancien Premier ministre Aïmene Benabderrahmane avait présenté le pays comme une « porte de l'Afrique » dans le cadre du partenariat avec Moscou.

Le sommet organisé les 28 et 29 octobre offrira ainsi une nouvelle occasion d'examiner les perspectives de coopération.

INDUSTRIE, MINES, ÉNERGIE :

LE GRAND PLAN ALGÉRIE-TCHÉQUIE DÉVOILÉ

Le Palais du gouvernement a servi de cadre, ce lundi 26 octobre 2026, à une séance de travail entre le Premier ministre Seifi Ghariib et le chef du gouvernement tchèque, Andrej Babis, arrivé à Alger accompagné d'une délégation de haut rang.

Entamé en tête-à-tête, l'échange s'est ensuite ouvert aux deux équipes pour balayer l'ensemble du dossier bilatéral, avec une priorité affichée : passer de bonnes relations historiques à des projets concrets.

LA COOPÉRATION ALGÉRIE-RÉPUBLIQUE TCHÈQUE VISE L'INDUSTRIE ET LES MINES

Les deux responsables ont dressé la liste des terrains où une montée en puissance paraît réaliste. Le volet industriel arrive en tête, avec des projets montés en commun, auxquels s'ajoute la valorisation du potentiel minier algérien. L'agriculture et l'énergie complètent ce socle, sur la base d'échanges de savoir-faire et d'opportunités d'investissement.

La feuille de route ne s'arrête

pas aux filières lourdes. Innovation, nouvelles technologies et coopération culturelle ont également été évoquées sous l'angle de l'économie du savoir. La protection civile figure aussi parmi les chantiers identifiés, notamment pour ce qui touche à l'assistance technique et à la gestion des risques. Cette diversification rappelle la logique suivie avec d'autres capitales européennes, à l'image du partenariat renforcé entre Alger et Bratislava scellé en septembre dernier.

ALGER MET EN AVANT SON CADRE LÉGISLATIF RÉNOVÉ DEVANT LA DÉLÉGATION TCHÈQUE

Devant leurs interlocuteurs, les responsables algériens ont détaillé les facilités offertes aux opérateurs étrangers. Le dispositif juridique national, remanié dans le sillage des réformes engagées sous l'impulsion du président Abdelmadjid Tebboune, a été présenté comme un argument de poids. L'objectif reste d'attirer des capitaux vers des segments à forte valeur ajoutée plutôt que vers de simples opé-

rations commerciales.

L'argumentaire n'est pas inédit. Ces derniers mois, Alger l'a déployé face à plusieurs partenaires d'Europe centrale, notamment lorsque Varsovie a exprimé son souhait d'implanter son industrie en Algérie. La démarche traduit une constante : convertir la relation politique en flux d'affaires mesurables.

PRAGUE REGARDE L'ALGÉRIE COMME UNE PASSERELLE VERS L'AFRIQUE

Du côté tchèque, l'intérêt porté au marché algérien a été exprimé sans détour. Les visiteurs y voient une plateforme stratégique, utile pour atteindre le reste du continent dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Un positionnement géographique et douanier qui séduit les entreprises européennes en quête de relais de croissance.

Cette lecture conforte la stratégie africaine défendue par Alger depuis plusieurs années. Elle s'articule avec l'activité diplomatique soutenue du chef du gouvernement, dont le dé-



placement remarqué à Bamako en septembre 2026 a permis de relancer le dialogue avec le Mali et de replacer la stabilité régionale au centre des discussions.

LES DEUX PREMIERS MINISTRES CONVERGENT SUR LES GRANDS DOSSIERS INTERNATIONAUX

La partie politique de l'entretien a porté sur l'actualité régionale et mondiale. Les deux chefs de gouvernement ont réaffirmé leur attachement au droit international ainsi qu'au respect de

la Charte des Nations Unies. Le multilatéralisme a été présenté comme le cadre à privilégier face aux crises en cours.

Sur la méthode, la convergence est également affichée. Alger et Prague plaident pour un règlement pacifique des différends, condition jugée indispensable au maintien de la paix et de la sécurité internationales. Un discours que l'Algérie porte régulièrement devant ses partenaires, comme lors des échanges avec les autorités biélorusses reçues par Tebboune en septembre 2026.

FAITS DIVERS · SÉCURITÉ

TRAFIC DE DROGUE : UNE IMPORTANTE SAISIE DE 113 KG DANS 4 WILAYAS

La DGSN a annoncé le démantèlement de six organisations criminelles présumées actives dans le trafic de drogue. Vingt et une personnes ont été interpellées à Oran, Tlemcen, El Oued et Tipaza. Les chiffres nationaux de 2023 éclairent l'ampleur de l'enjeu.



La rédaction

SIX ORGANISATIONS CIBLÉES DANS QUATRE WILAYAS

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a annoncé, samedi 24 octobre, le démantèlement de six organisations criminelles spécialisées, selon ses services, dans le trafic de drogue. Menées au cours de la semaine écoulée à Oran, Tlemcen, El Oued et Tipaza, les opérations de la police judiciaire ont conduit à l'interpellation de 21 personnes mises en cause. Celles-ci ont

été présentées devant les juridictions compétentes, qui statueront sur les suites des dossiers. Elles sont présumées innocentes tant qu'elles n'ont pas été jugées.

113 KG DE KIF TRAITÉ ET DES COMPRIMÉS HALLUCINOGENES

Selon la DGSN, les policiers ont saisi 113 kg de kif traité, présenté par le communiqué comme provenant du Maroc, ainsi que des comprimés hallucinogènes. Les opérations ont aussi permis de récupérer un camion, huit voitures, deux motociclettes, des sommes

d'argent, une arme à feu de cinquième catégorie et plusieurs armes blanches prohibées. La DGSN n'a précisé ni le montant total des sommes saisies ni les quantités exactes de comprimés.

UNE ACTION DANS LE CADRE DE LA LUTTE NATIONALE

Ces interventions s'inscrivent dans les actions menées par les services de sécurité contre les réseaux de trafic de drogue sur l'ensemble du territoire. D'après le bilan communiqué, elles ont été conduites dans quatre wilayas en une semaine, ce qui témoigne d'un travail de police judiciaire mené sur plusieurs fronts à la fois.

QUE DISENT LES CHIFFRES NATIONAUX ?

La lutte contre les stupéfiants mobilise la Police, la Gendarmerie nationale et les Douanes. Les données sont centralisées par l'Office natio-

nal de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), qui établit des bilans nationaux. Rappel : les chiffres qui suivent datent de 2023 et ne reflètent pas nécessairement la situation actuelle.

Selon l'ONLCDT, les trois services ont saisi en 2023 :

- 44 536,099 kg de résine de cannabis, soit plus de 44,5 tonnes ;
- 256,393 kg de cocaïne ;
- 3,666 kg d'héroïne ;
- 27 592 922 comprimés de substances psychotropes.

CANNABIS EN BAISSSE, COCAÏNE ET PSYCHOTROPES EN HAUSSE

Entre 2022 et 2023, les saisies de résine de cannabis sont passées de 58 258,031 kg à 44 536,099 kg, soit une baisse de 23,55 %. À l'inverse, les saisies de cocaïne sont passées d'environ 61,8 kg à 256,4 kg, soit une hausse de plus de 314 %. Les comprimés psychotropes ont progressé de 17 771 938 à 27 592 922, soit

+55,26 %.

Une lecture possible est que la nature des produits saisis évolue. Elle appelle de la prudence : les saisies reflètent aussi l'activité des services, et non seulement les quantités en circulation, et deux années ne suffisent pas à établir une tendance. La DGSN ne fait d'ailleurs aucun lien entre ces chiffres et l'opération récente.

UN BILAN À LIRE AVEC SES DÉFIS

Les opérations annoncées montrent une mobilisation des services de police. Les chiffres de l'ONLCDT rappellent, de leur côté, l'ampleur du défi : volumes saisis importants, diversification des produits et hausse des comprimés. Des données plus récentes seront nécessaires pour mesurer l'évolution actuelle. Les affaires, elles, suivent leur cours devant la justice.

SERVICE · RETRAITÉS RETRAITÉS : LA CNR AJOUTE L'ATTESTATION DE REVENU ANNUEL AUX SERVICES DE TAKAoudi

La DGSN a annoncé le démantèlement de six organisations criminelles présumées actives dans le trafic de drogue. Vingt et une personnes ont été interpellées à Oran, Tlemcen, El Oued et Tipaza. Les chiffres nationaux de 2023 éclairent l'ampleur de l'enjeu.

La rédaction

UNE ATTESTATION À PORTÉE DE TÉLÉPHONE

Les retraités algériens peuvent désormais récupérer leur attestation de revenu annuel sans franchir la porte d'une agence. La Caisse nationale des retraites (CNR) a ajouté cette prestation au catalogue de son application mobile Takaoudi, selon une annonce faite lundi 26 octobre sur sa page Facebook officielle. Les pensionnés comme les ayants droit sont concernés.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le principe tient en quelques gestes :

- installer l'application Takaoudi sur son téléphone ;
- accéder à son espace personnel
- récupérer le document attestant du montant perçu durant

l'année.

Aucun passage au guichet n'est requis, ni file d'attente.

POURQUOI CE DOCUMENT COMPTE

Ce justificatif est régulièrement exigé lors de démarches bancaires, administratives ou sociales. Jusqu'ici, l'obtenir supposait de se rendre dans une structure locale de la Caisse, parfois éloignée du domicile : une contrainte réelle pour des personnes âgées ou à mobilité réduite. La CNR invite l'ensemble de ses affiliés à installer l'application, avec l'ambition de rapprocher l'administration du citoyen et d'alléger les formalités du quotidien.

UN ATOUT POUR OBTENIR UN PRÊT BANCAIRE

Le calendrier est opportun. En mai dernier, le directeur général de la Caisse, Abdelhafid Adrar,

avait détaillé des dispositifs destinés aux pensionnés, dont des prêts bancaires accordés aux retraités à taux bonifiés, avec des formules alternatives conformes aux règles de la finance islamique. Pour constituer un tel dossier, l'établissement prêteur réclame une attestation de revenu délivrée par la CNR. Chaque banque fixant ses propres pièces, il reste prudent de vérifier la liste auprès de son agence.

TAKAoudi, PILIER DE LA STRATÉGIE NUMÉRIQUE DE LA CNR

L'application n'en est pas à son coup d'essai. Elle héberge déjà la fonction d'identification numérique de vie, fondée sur la reconnaissance faciale (R-Face). D'après les éléments communiqués, cette technologie a permis de remplacer le certificat de vie par un contrôle



biométrique pour environ 3,6 millions de bénéficiaires.

UN ACCOMPAGNEMENT HUMAIN POUR LES MOINS CONNECTÉS

Tout le monde ne maîtrise pas le smartphone. Le 21 octobre 2026, la CNR a dévoilé le dispositif Takaoudi ALL IN ONE, destiné à accompagner les retraités. Chaque agence

de wilaya dispose désormais d'un guichet clairement signalé, où des agents accueillent les visiteurs, créent avec eux leur compte et leur montrent comment naviguer dans les rubriques de l'application. L'objectif est d'éviter que la transformation numérique ne laisse une partie des aînés sur le bord de la route.

VOITURE ÉLECTRIQUE EN ALGÉRIE : 1 000 POINTS DE RECHARGE INSTALLÉS À TRAVERS LE PAYS

L'Algérie a réalisé 1 000 points de recharge pour véhicules électriques, dont la mise en service est prévue en 2027 après la fixation des tarifs.

Le ministre de l'Énergie, Mourad Adjal, a annoncé le 20 octobre la réalisation de 1 000 points de recharge pour voitures électriques. Ils se trouvent dans des stations-service de l'autoroute Est-Ouest et de plusieurs villes. Leur mise en service n'interviendra toutefois qu'en 2027, une fois les tarifs fixés.

VOITURES ÉLECTRIQUES EN ALGÉRIE : 1 000 POINTS DE RECHARGE INSTALLÉS À TRAVERS LE PAYS

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a présenté mardi 20 octobre le budget de son secteur pour 2027. Il s'exprimait devant la commission des finances et du budget de l'APN. À cette occasion, il a annoncé la réalisation d'un millier de points de recharge pour voitures électriques à travers le pays.

Ces installations se situent dans des stations-service le long de l'autoroute Est-Ouest. D'autres équipent des stations dans différentes villes du pays. Leur liste détaillée et leur répartition par wilaya n'ont pas encore été

publiées.

Les automobilistes ne peuvent cependant pas encore les utiliser. Selon le ministre, leur entrée en service est prévue en 2027, une fois la tarification fixée. Les propriétaires de voitures électriques devront donc patienter encore plusieurs mois.

BORNES DE RECHARGE EN ALGÉRIE : OUVERTURE PRÉVUE EN 2027, QUELS TARIFS ?

L'ouverture du réseau dépend d'une décision sur le prix de la recharge. Les pouvoirs publics doivent fixer le tarif facturé aux utilisateurs de ces bornes. Aucun montant ni mode de paiement n'a été annoncé à ce stade. Ce futur tarif ne doit pas être confondu avec celui de l'électricité domestique. Le même jour, Mourad Adjal a affirmé qu'aucune décision n'avait été prise, à ce stade, sur une hausse des tarifs de l'électricité. Le tarif de la recharge publique reste, lui, entièrement à créer.

Lors de la mise en service des premières bornes, en juillet 2023, Sonelgaz avait annoncé des recharges gratuites pour les citoyens. Cette mesure visait à encourager l'achat de voitures électriques et hybrides. Les conditions d'accès peuvent évoluer d'ici l'ouverture du réseau, et il est recommandé

de suivre les annonces officielles du ministère de l'Énergie et de Sonelgaz, afin d'éviter toute confusion.

SONELGAZ : UN PROGRAMME DE BORNES DE RECHARGE LANCÉ DÈS 2023

Le groupe Sonelgaz pilote le programme national de bornes de recharge. Les premières bornes ont été mises en service le 26 juillet 2023, au parc des Sablettes, à Alger. Mourad Adjal, alors PDG de Sonelgaz, avait présidé cette inauguration.

Tester un VE
Sonelgaz prévoyait alors 1 000 stations à la fin de 2024, dont 300 avant la fin de 2023. Le réseau est désormais réalisé, avec un net retard sur ce calendrier. Son exploitation dépend maintenant de la fixation des tarifs.

BORNES ET POINTS DE RECHARGE : COMBIEN D'INSTALLATIONS SONT RÉELLEMENT DISPONIBLES ?

En 2023, Sonelgaz parlait de 1 000 « stations ». Le ministre évoque aujourd'hui 1 000 « points de recharge ». La nuance compte, car une station ou une borne peut comporter plusieurs points de recharge, et le nombre exact de bornes physiques n'a pas été précisé.



D'autres informations pratiques manquent encore aux automobilistes. La puissance des installations, rapide ou normale, et les types de prises n'ont pas été précisés. La répartition par wilaya reste également inconnue, ce qui empêche de mesurer la couverture réelle du territoire.

MARCHÉ DES VOITURES ÉLECTRIQUES EN ALGÉRIE : PRODUCTION LOCALE ET AVANTAGES FISCAUX

Le développement du réseau de recharge accompagne plusieurs projets industriels. Le groupe égyptien Elsewedy a annoncé la création d'une usine de véhicules électriques en Algérie. Des industriels algériens produisent aussi déjà des bornes de

recharge.

Ces bornes « Made in Algeria » s'exportent vers le Portugal, puis vers l'Italie. La filière espère profiter de l'ouverture du réseau national pour se développer sur le marché intérieur. Les importateurs de voitures électriques de moins de trois ans bénéficient, de leur côté, d'un abattement de 80 % des droits et taxes à la douane. Le PLF 2027 concentre ses mesures fiscales pour l'énergie sur l'électricité, le gaz et l'hydrogène vert. Il prévoit notamment d'étendre l'exonération de TVA à la production et à la distribution d'électricité. L'ouverture du réseau de recharge, prévue en 2027, constituera de son côté un levier décisif pour la mobilité électrique.

EAU POTABLE : 10 MILLIARDS DE DOLLARS MOBILISÉS, 28 BARRAGES ET 6 NOUVELLES STATIONS AU PROGRAMME



L'Algérie accélère ses investissements dans l'hydraulique. Entre nouveaux barrages, transferts hydrauliques et six stations de dessalement supplémentaires, voici ce qui est prévu pour renforcer l'approvisionnement en eau dans plusieurs wilayas.

82 barrages, des conduites qui s'étendent sur des centaines de kilomètres et six nouvelles stations de dessalement prévues d'ici à 2030. Pour sécuriser l'approvisionnement en eau, l'Algérie mise sur plusieurs fronts à la fois. Le montant annoncé donne la mesure de cet effort. Plus de 10 milliards de dollars, soit 1 469 milliards de dinars, consacrés aux projets hydrauliques enregistrés et en cours

de réalisation.

Invité de la Radio nationale, le ministre de l'Hydraulique, Lounes Bouzegza, a détaillé les chantiers qui doivent renforcer les réserves du pays et acheminer l'eau jusque dans les régions éloignées du littoral.

EAU EN ALGÉRIE : 28 NOUVEAUX BARRAGES À L'ÉTUDE ET DES CONDUITES SUR 250 KM

L'Algérie compte actuellement 82 barrages. Trois autres doivent être réceptionnés d'ici à la fin de l'année. Tandis que les études se poursuivent pour 28 nouveaux ouvrages.

À cela s'ajoutent 18 grands projets de transfert d'eau, conçus pour mieux répartir les ressources entre les régions. Deux opérations donnent une idée de l'ampleur des travaux. À Sétif, le raccordement de 15 communes au barrage de Draâ Eddis représente 18 milliards de dinars. Le lancement du projet est prévu le 1er Novembre. Dans le Sud, une conduite d'environ 250 km doit relier la zone de Tanezrouft, à Bordj Badji Mokhtar, au champ de Tizawaten, dans la wilaya d'In Guezzam. La facture annoncée approche les 26 milliards de dinars. Derrière ces chantiers, le défi de faire parvenir l'eau là où les ressources locales ne suffisent pas. Les trans-

ferts doivent ainsi réduire l'isolement de certaines zones face au manque d'eau. En reliant des territoires éloignés aux infrastructures de production et de stockage.

DESSALEMENT EN ALGÉRIE : SIX NOUVELLES STATIONS POUR ATEINDRE 5,6 MILLIONS DE M³ PAR JOUR

Le dessalement représente déjà une part importante de l'approvisionnement national. Les 19 grandes stations et les 12 installations de taille moyenne en service produisent ensemble 3,6 millions de mètres cubes d'eau par jour, soit une capacité qui couvre les besoins d'environ 40 % de la population, selon le ministre. D'autres mises en service sont attendues avant la fin de l'année. Les stations d'El Tarf et de Béjaïa figurent parmi les installations concernées. À l'intérieur du pays, Blida doit également être raccordée à la station de Fouka, située à Tipasa, avec une inauguration annoncée pour le 1er Novembre.

La prochaine étape se dessine déjà. Six stations supplémentaires doivent voir le jour d'ici à 2030, à Skikda, Jijel, Tizi Ouzou, Chlef, Mostaganem et Tlemcen.

Le programme nécessite 3 milliards de dollars. Il doit ajouter 1,8 million de mètres cubes à la production quotidienne, pour porter la capacité nationale de dessalement à 5,6 millions de

mètres cubes. Tlemcen doit accueillir le premier chantier de cette nouvelle phase, avant Chlef et Mostaganem.

EAU POTABLE : L'ALGÉRIE VISE JUSQU'À 65 % DES BESOINS COUVERTS PAR LE DESSALEMENT

Le cap fixé pour 2030 est ambitieux, visant la couverture entre 60 et 65 % des besoins nationaux en eau potable grâce au dessalement. Mais produire davantage d'eau ne suffit pas. Encore faut-il pouvoir la transporter vers les populations qui en ont besoin.

C'est tout l'enjeu des conduites qui doivent relier le littoral à l'intérieur du pays. Certaines pourront atteindre 150 à 250 km pour alimenter les Hauts-Plateaux et les centres urbains soumis à une forte demande.

Autre levier, la réutilisation des eaux usées épurées, notamment pour l'irrigation agricole et les activités industrielles. Cette solution doit permettre de préserver les eaux des barrages et les réserves souterraines, déjà exposées aux effets de la sécheresse.

Au total, les investissements annoncés dépassent les 10 milliards de dollars. Entre les barrages à construire, les transferts à achever et les stations de dessalement à mettre en service, le calendrier des prochains chantiers sera déterminant pour transformer ces capacités supplémentaires en eau disponible au robinet.

Annaba commémore le 64^{ème} anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale sur la Radio et la Télévision algériennes

Imen Boulmaiz
À l'occasion du 64^e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale sur les institutions de la Radio et de la Télévision algériennes, célébré le 28 octobre 2026, le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, mercredi, une cérémonie commémorative au siège de la Radio algérienne à Annaba, en présence des autorités civiles et locales ainsi que de membres de la famille révolutionnaire. Cette commémoration, qui rappelle un événement majeur de l'histoire nationale, s'inscrit dans le cadre de la préservation de la mémoire de la Révolution de Libération et de la transmission aux nouvelles générations des valeurs liées à l'indépendance et à la souveraineté nationale. Les activités commémoratives ont débuté sur l'esplanade du siège

de la Radio régionale d'Annaba par la cérémonie de levée des couleurs nationales, suivie de l'écoute de l'hymne national. Les participants ont ensuite récité la Fatiha et observé une minute de silence à la mémoire des martyrs de la Révolution, en hommage aux sacrifices consentis par le peuple algérien pour le recouvrement de sa liberté et de son indépendance. À cette occasion, la directrice de la station régionale a prononcé un mot de bienvenue, marquant l'ouverture officielle de cette rencontre commémorative organisée au sein de l'institution radiophonique. La présence du wali, accompagné des autorités locales et des représentants de la famille révolutionnaire, a souligné la portée historique de cette date, qui demeure étroitement liée à l'affirmation de la souveraineté algérienne sur ses institutions médiatiques. À l'issue de la cérémonie, Abdelkrim Lamouri et



la délégation qui l'accompagnait ont effectué une visite des différentes installations de la Radio régionale d'Annaba. Cette tournée a permis de découvrir les studios, les espaces de production, les services techniques ainsi que les structures éditoriales mobilisées quotidiennement pour assurer le fonctionnement de la station et la diffusion des programmes radiophoniques. Le wali s'est également intéressé aux conditions de travail des équipes, au déroulement de l'activité

journalistique et aux équipements utilisés pour la production et la diffusion des émissions. Cette visite a ainsi constitué une occasion de prendre connaissance des moyens techniques et humains mobilisés par la station régionale pour assurer ses missions d'information et de communication auprès des citoyens. Le 28 octobre 1962 marque une étape importante dans l'histoire des médias algériens, avec le recouvrement de la souveraineté nationale sur les institutions de la Radio et

de la Télévision, quelques mois après l'indépendance du pays. Cet événement symbolise la volonté de l'Algérie indépendante de prendre en charge ses propres moyens de communication et de développer un paysage audiovisuel au service de son identité nationale, de sa culture et de ses citoyens. À travers cette commémoration, la wilaya d'Annaba rend hommage à cette étape historique et rappelle le rôle des médias nationaux dans la préservation de la mémoire collective, la valorisation du patrimoine national et la transmission des principes hérités de la Révolution de Libération. La célébration de ce 64^e anniversaire a ainsi été marquée par des moments de recueillement, un hommage aux martyrs et une visite des installations de la Radio régionale, mettant en lumière la continuité du service public radiophonique et son ancrage dans l'histoire nationale.

Annaba / BENMOSTPHA BENAOUA : Une réunion consacrée à l'encadrement de l'opération de solidarité du ramadhan 2027



Imen Boulmaiz
Le wali délégué de la circonscription administrative de Draâ Errich a présidé, dans la matinée du mercredi 28 octobre 2026, une réunion consacrée à l'encadrement de l'opération de solidarité prévue à l'occasion du mois sacré de Ramadhan 2027. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des préparatifs engagés en prévision du mois de jeûne, marqué chaque année par la mise en œuvre de dispositifs de solidarité en faveur des catégories sociales nécessitant un accompagnement particulier. La réunion a pour objectif d'assurer une organisation rigoureuse de cette opération à travers le territoire de la circonscription administrative, en veillant à la coordination des efforts des différents intervenants concernés. L'encadrement de cette initiative constitue une étape importante pour préparer les actions de solidarité et garantir leur mise en œuvre dans de bonnes conditions. Une attention particulière

est ainsi accordée à la préparation du dispositif, à la coordination entre les services concernés et à l'organisation des interventions destinées aux familles démunies, afin de leur permettre d'aborder le mois sacré dans des conditions plus favorables. Cette démarche vise également à assurer une gestion organisée des aides, dans un souci d'équité et d'efficacité, pour que les actions de solidarité puissent bénéficier aux personnes et aux familles qui en ont le plus besoin. À travers cette réunion préparatoire, les autorités de la circonscription administrative de la nouvelle ville amorcent ainsi les démarches nécessaires à l'organisation de l'opération de solidarité du Ramadhan 2027 sur l'ensemble de leur territoire. Les modalités précises de mise en œuvre, les organismes mobilisés ainsi que les éventuelles mesures retenues à l'issue de cette rencontre n'ont toutefois pas été détaillés dans le communiqué.

« Petits héros » Les Dauphins d'Hippone fêtent Novembre avec le cœur



Sara Boueche
À l'annexe de Merzoug Ammar, à El Kantara, dans la commune de Sidi Amar, les enfants autistes de l'association « Les Dauphins d'Hippone » ont vécu un moment fort à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er novembre 1954. Ils ont exprimé leur amour pour l'Algérie à leur manière, dans une ambiance de fête. Vêtus de tenues traditionnelles, les enfants ont partagé deux mets emblématiques du terroir, le pain d'orge et leben. Ces symboles de sobriété et d'authenticité leur ont fait toucher du doigt un pan du patrimoine algérien. Les images de la journée témoignent d'une

belle implication. On y voit des enfants attachés aux couleurs nationales et à l'emblème algérien, curieux et spontanés. Cette chaleur donne à l'événement toute sa portée. La célébration rappelle que la mémoire nationale ne se transmet pas seulement par les discours, elle passe aussi par un costume porté avec fierté, un repas partagé, un drapeau brandi. Chaque enfant exprime son attachement différemment, mais l'amour de la patrie les réunit, et chacun laisse sa propre empreinte. À quelques jours du 72^e anniversaire du 1er novembre, ces « petits héros » montrent que le flambeau de Novembre se transmet à tous, sans exception.

BENMOSTPHA BENAOUDA UNE VISITE DE TERRAIN POUR SUIVRE LA RÉALISATION D'UNE STATION DE POMPAGE ET D'UN RÉSERVOIR D'EAU DE 2 500 M³



Imen Boulmaiz
Le wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a effectué, hier, une visite de terrain au niveau de la nouvelle ville Benmostpha Benaouda, dans le cadre du suivi des projets des-

tinés à améliorer l'approvisionnement des habitants en eau potable. Accompagné de la directrice de l'hydraulique de la wilaya d'Annaba, le responsable s'est rendu sur le site du projet de réalisation d'une station de pompage et d'un réservoir d'eau d'une capacité

de 2 500 mètres cubes. Cette sortie s'inscrit dans le cadre du suivi des infrastructures hydrauliques en cours de réalisation et de l'évaluation de leur contribution à l'amélioration du service public de l'eau. Ce projet constitue une composante importante du dispositif destiné à renforcer les capacités de stockage de l'eau potable au niveau de la nouvelle ville. La réalisation du réservoir, associée à la station de pompage, doit contribuer à consolider les infrastructures nécessaires à l'acheminement et à la distribution de l'eau vers les habitants. L'augmentation des capacités de stockage représente un enjeu essentiel pour répondre aux besoins croissants de la population,

notamment dans les zones urbaines en développement. Elle permet de mieux soutenir le réseau de distribution et de contribuer à une gestion plus efficace des ressources disponibles. La station de pompage joue également un rôle déterminant dans le fonctionnement du dispositif hydraulique, en facilitant le transfert de l'eau au sein du réseau selon les besoins de distribution. À travers ce projet, les autorités entendent contribuer à l'amélioration de l'alimentation en eau potable et au renforcement de la continuité du service au profit des habitants de la nouvelle ville. Le suivi de terrain effectué par le wali délégué et la directrice de l'hydraulique témoigne de l'importance accor-

dée à l'avancement des projets structurants du secteur, dont la réalisation doit répondre aux besoins des citoyens et accompagner le développement urbain de la région. Cette opération s'inscrit ainsi dans les efforts déployés pour moderniser les infrastructures hydrauliques, consolider le système de distribution et améliorer durablement les conditions d'approvisionnement en eau potable dans la circonscription administrative de draa eriche. Aucune précision supplémentaire concernant le taux d'avancement des travaux ou la date prévisionnelle de mise en service de ces équipements n'a été communiquée.

EL TARF COMMÉMORE LE 64E ANNIVERSAIRE DE LA REPRISE DE SOUVERAINETÉ SUR LE SIÈGE DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION ALGÉRIENNES

Imen Boulmaiz
Le wali de la wilaya d'El Tarf, Zine Abdewahab, a présidé les activités commémoratives du 64e anniversaire de la reprise de souveraineté sur le siège de la Radio et de la Télévision algériennes, organisées au niveau de la station régionale de la Radio algérienne à El Tarf. Cette commémoration rappelle un épisode important de l'histoire nationale et du combat du peuple algérien

pour le recouvrement de sa souveraineté, notamment sur les institutions médiatiques. La reprise de contrôle des infrastructures de la radio et de la télévision a constitué une étape symbolique dans l'affirmation de l'indépendance de l'Algérie et dans la construction de son paysage audiovisuel national. La cérémonie organisée au siège de la radio régionale d'El Tarf a ainsi été l'occasion de raviver la mémoire de cet événement historique et de rendre hommage

aux femmes et aux hommes qui ont contribué à préserver l'identité nationale et à faire du média public un instrument au service du pays et de ses citoyens. La wilaya d'El Tarf s'associe à la commémoration de cette date historique, soulignant l'importance de transmettre aux nouvelles générations les valeurs de patriotisme, de fidélité à la mémoire nationale et de préservation des acquis de l'indépendance.



CANCER DU SEIN À ANNABA PLUS DE 200 NOUVEAUX CAS PAR AN, LA MOBILISATION S'INTENSIFIE



Sara Boueche
Une étude épidémiologique du CHU d'Annaba dresse un état des lieux préoccupant de la maladie dans la wilaya. Les équipes

médicales et les associations multiplient les actions de sensibilisation autour du dépistage précoce. Plus de 200 nouveaux cas de cancer du sein sont recensés chaque année dans

la wilaya d'Annaba. Ce chiffre ressort d'une étude épidémiologique conduite par le service d'épidémiologie et de médecine préventive du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Annaba. Il a été confirmé par la professeure Sabiha Bouzbid, cheffe de service, dans une déclaration à la radio locale. Fondée sur la collecte et l'analyse des données sanitaires de plus de 4 500 patientes, cette étude permet de mieux mesurer la fréquence de la pathologie ces dernières années. Selon la spécialiste, le nombre de nouveaux cas est préoccupant au regard de la situation observée dans d'autres wilayas du pays. La répartition par âge montre que le cancer du sein ne touche pas seulement

les femmes les plus âgées. D'après la professeure Bouzbid, 10 % des cas concernent des femmes de moins de 40 ans. La tranche des 40-60 ans en représente la moitié, soit 50 %. Les patientes de plus de 60 ans constituent le reste. Face à ce constat, le CHU d'Annaba a consacré le mois d'octobre à un programme axé sur la sensibilisation, la prévention et l'accompagnement des patientes. Le service de gynécologie-obstétrique et les différentes équipes médicales mènent des actions d'information. Elles rappellent l'importance d'un dépistage précoce et d'une prise en charge rapide. Cette dynamique repose aussi sur la collaboration des associations locales engagées contre le cancer, notamment

l'Association des amis des cancéreux d'Annaba. Des journées de sensibilisation, des espaces d'écoute et des groupes de parole ont été mis en place pour informer les femmes et soutenir les patientes tout au long de leur parcours de soins. Le message est constant, un diagnostic précoce accroît considérablement les chances de guérison.
Faire durer l'effort au-delà d'octobre
Les professionnels de santé et les associations insistent sur la nécessité de ne pas limiter l'information à un seul mois. Pour eux, la mobilisation collective reste déterminante pour inscrire durablement la prévention et la solidarité au cœur de la lutte contre le cancer du sein.

LUTTE CONTRE LES INONDATIONS : DES TRAVAUX DE RÉHABILITATION DES VANNES MURALES DU LAC FETZARA

Imen Boulmaiz
Des travaux d'installation de vannes murales en acier inoxydable sont en cours dans le cadre du projet de réhabilitation des vannes murales du lac Fetzara, visant à renforcer la protection de la plaine d'El Hadjar contre les risques d'inondation. Cette opération s'inscrit dans le cadre des interventions destinées à améliorer le fonctionnement des ouvrages hydrauliques liés au lac Fetzara et à renforcer leur efficacité dans la gestion des écoulements d'eau, notamment en période de fortes précipitations. L'ins-

tallation de vannes murales en acier inoxydable constitue une étape importante de ce projet de réhabilitation. Ces équipements sont conçus pour résister à la corrosion et aux conditions d'exploitation en milieu humide, offrant ainsi une meilleure durabilité aux installations hydrauliques. Leur mise en place vise à améliorer le contrôle des écoulements et à assurer le bon fonctionnement des dispositifs de régulation des eaux. La réhabilitation de ces équipements contribue également à maintenir les ouvrages dans des conditions opérationnelles adaptées

aux exigences de la gestion hydraulique. La protection de la plaine d'El Hadjar présente l'un des principaux objectifs de cette opération. Cette zone, exposée aux risques liés aux accumulations d'eau et aux épisodes de fortes pluies, nécessite des infrastructures hydrauliques fonctionnelles afin de limiter les conséquences des crues. Ces travaux participent aux efforts engagés pour améliorer la sécurité hydraulique de la région et préserver les populations, les terres agricoles ainsi que les infrastructures situées dans la plaine d'El Hadjar.



ANNABA
LA DIRECTION DES IMPÔTS PARTICIPE À UNE RENCONTRE
DE HAUT NIVEAU CONSACRÉE À LA CONFORMITÉ FISCALE



Imen Boulmaiz

La Direction des impôts de la wilaya d’Annaba a pris part, la semaine dernière à une rencontre de haut niveau consacrée à la conformité fiscale, organisée par l’Association

pour le développement et la promotion de l’entreprise. Cette rencontre a réuni des adhérents de l’association, des représentants de l’administration ainsi que des professionnels de la presse, autour des enjeux liés au respect des obligations fiscales et au renforcement

des relations entre l’administration fiscale et les opérateurs économiques. La délégation de la Direction des impôts d’Annaba était conduite par son directeur, Farid Boutrâa, accompagné de plusieurs cadres de la direction. Leur participation a permis de contribuer aux échanges portant sur l’importance de la conformité fiscale dans l’amélioration de l’environnement économique et la consolidation des relations entre les services fiscaux et les acteurs du monde de l’entreprise. Placée sous le thème de la conformité fiscale, cette rencontre a constitué un espace de dialogue et de partage de points de vue sur les moyens de renforcer le respect des obligations fiscales par les contribuables et les entreprises. La conformité fiscale repré-

sente un enjeu essentiel pour le bon fonctionnement du système fiscal. Elle repose notamment sur le respect des obligations déclaratives, le paiement des impôts et taxes dans les délais réglementaires, ainsi que sur une meilleure compréhension des dispositions fiscales en vigueur. Dans cette perspective, le dialogue entre l’administration fiscale et les opérateurs économiques contribue à favoriser une meilleure connaissance des procédures, à clarifier les obligations des contribuables et à encourager des relations fondées sur la transparence et la confiance. La participation de la Direction des impôts d’Annaba à cette initiative s’inscrit dans une dynamique de rapprochement entre l’administration et le monde économique. Les

échanges organisés dans ce cadre permettent de mettre en avant l’importance de la communication, de l’information et de la sensibilisation pour encourager une meilleure adhésion aux règles fiscales. Pour les entreprises, la maîtrise des obligations fiscales constitue également un élément important de la gestion et de la sécurisation de leurs activités. Une meilleure compréhension du cadre fiscal peut contribuer à limiter les erreurs déclaratives et à favoriser des relations plus fluides avec les services compétents. La rencontre a ainsi offert aux participants l’occasion de partager leurs points de vue sur les moyens de consolider la culture fiscale et de promouvoir des pratiques conformes à la réglementation.

ANNABA
220 PARTICIPANTS RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE ÉDITION
DU CHAMPIONNAT NATIONAL DES FUTURS PROGRAMMEURS

Imen Boulmaiz

La première édition du Championnat national des futurs programmeurs, prévue les 19 et 20 décembre 2026 à l’hôtel international Seybouse d’Annaba, affiche désormais complet avec 220 participants inscrits venus de différentes régions du pays. Cette initiative ambitionne de promouvoir la programmation, la robotique et l’innovation technologique auprès des jeunes générations algériennes. Le comité organisateur a annoncé l’achèvement des inscriptions à cette manifestation nationale pour la saison 2026-2027. Le nombre de participants, fixé à 220, témoigne de l’intérêt suscité par cette compétition dédiée aux compétences numériques et au développement des talents dans les domaines scientifiques et technologiques. Prévu sur deux journées, les 19 et 20 décembre prochains, l’événement se déroulera à l’hôtel international Seybouse, à Annaba. Il réunira des participants aux profils variés, issus de plusieurs wilayas, autour d’un

objectif commun : mettre en valeur les capacités des jeunes Algériens dans les domaines de la programmation et de la résolution de problèmes informatiques.

DES COMPÉTENCES ISSUES
DE DIFFÉRENTS HORIZONS

Le Championnat national des futurs programmeurs se distingue par la diversité des profils représentés. Parmi les participants figurent des étudiants universitaires qui prendront part à cette manifestation en représentant leurs établissements et leurs wilayas respectives. Des associations partenaires contribuent également à cette initiative, notamment à travers leur engagement en faveur de la diffusion de la culture de l’innovation et de la promotion des compétences numériques. La participation d’écoles spécialisées dans la programmation et les sciences de la robotique vient compléter cette diversité. Ces structures jouent un rôle important dans l’apprentissage des technologies, l’initiation aux langages informatiques et le développe-

ment de la pensée algorithmique chez les jeunes. La compétition entend ainsi réunir des passionnés de différents âges et horizons, animés par le même intérêt pour la programmation, la logique et la recherche de solutions à des problèmes informatiques.

PROMOUVOIR
LA PROGRAMMATION ET
L’INNOVATION EN ALGÉRIE

Au-delà de son caractère compétitif, cette première édition vise à contribuer à la diffusion d’une culture numérique auprès des jeunes et à encourager l’émergence de nouvelles compétences dans des secteurs technologiques en constante évolution. La programmation et la robotique occupent une place croissante dans les domaines de l’éducation, de l’industrie et des services. L’organisation de manifestations consacrées à ces disciplines permet de valoriser les connaissances acquises, de favoriser les échanges entre les participants et de stimuler leur intérêt pour les sciences et

les technologies. Le rassemblement de représentants d’universités, d’associations et d’écoles spécialisées constitue également une occasion de renforcer les liens entre les différents acteurs engagés dans la formation et l’accompagnement des jeunes talents. Les organisateurs soulignent que l’achèvement des inscriptions représente une étape importante dans la préparation de cette première édition. Ils y voient un signe de confiance envers cette initiative et un encouragement à poursuivre les efforts en faveur de l’innovation et de l’apprentissage des compétences numériques. En accueillant cette compétition, Annaba s’apprête à devenir, pendant deux jours, un espace de rencontre pour des passionnés de programmation venus de différentes régions du pays. L’événement bénéficie du soutien institutionnel associé aux secteurs de la jeunesse et des sports, avec notamment la mention du ministère de la Jeunesse et de la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d’Annaba dans la commu-



nication annonçant la clôture des inscriptions. Les organisateurs ont adressé leurs remerciements à l’ensemble des participants, aux partenaires associatifs ainsi qu’aux institutions et structures ayant contribué à la préparation de cette manifestation. Avec 220 participants annoncés, cette première édition entend poser les bases d’un rendez-vous consacré à la découverte, au développement et à la valorisation des compétences algériennes dans les domaines de la programmation, de la robotique et des nouvelles technologies.

EL EULMA
UNE OPÉRATION DE DÉMOLITION DES CONSTRUCTIONS ANARCHIQUES ET DES EXTENSIONS ILLICITES



Imen Boulmaiz

Une opération de démolition des constructions anarchiques, des extensions réalisées illégalement ainsi que des étales a été menée dans la matinée au niveau de la commune d’El Eulma, dans la wilaya d’Annaba. Cette intervention s’est déroulée sous la supervision du chef de daïra d’Aïn El Berda, en présence du P/APC d’El Eulma et des services de sécurité. L’opération s’inscrit dans le cadre des interventions visant à lutter contre les constructions non réglementaires et les occupations irrégulières de l’espace. Elle concerne plusieurs types d’aménagements réalisés en dehors du cadre légal, notamment des bâtisses, des extensions anarchiques ainsi que des ins-

tallations servant d’étables. La présence des autorités locales et des services de sécurité a permis d’assurer l’encadrement de cette intervention sur le terrain et la coordination entre les différents intervenants mobilisés pour son déroulement. Les constructions et extensions réalisées sans autorisation réglementaire constituent un enjeu pour la gestion de l’espace urbain et rural. Elles peuvent notamment entraver l’organisation du territoire, compliquer les opérations d’aménagement et compromettre le respect des règles d’urbanisme. Les autorités locales poursuivent leurs interventions contre les constructions illicites sur le territoire communal, dans le but de faire res-

pecter la réglementation en vigueur et de préserver l’organisation des espaces concernés. La démolition des étales figure également parmi les interventions menées au cours de cette opération, aux côtés des constructions et des extensions anarchiques. Cette action sur le terrain illustre la coordination entre les responsables locaux et les services de sécurité dans la mise en œuvre des mesures relatives à la gestion et au contrôle des constructions au niveau de la commune d’El Eulma. Aucun bilan détaillé concernant le nombre de constructions démolies ni la superficie concernée n’a été communiqué dans les informations disponibles

CHAMPIONNAT DES ACADÉMIES U13
LA JEUNESSE EN CRAMPONS CÉLÈBRE LA RÉVOLUTION

Imen Boulmaiz

Le premier rassemblement du championnat des académies de football U13 se tiendra le dimanche 1er novembre 2026, sur cinq terrains de proximité de la circonscription administrative. La circonscription administrative de Draâ Erriche se prépare à vibrer au rythme du football des jeunes pousses. Une réunion préparatoire s’est tenue, hier, à la salle de sport Kamel Boukachabia, sous la présidence de M. Ilias Djendi, directeur délégué de la jeunesse et des sports de la circonscription. Elle portait sur le

premier rassemblement du championnat des académies de football, catégorie des moins de 13 ans. Le rendez-vous est fixé au dimanche 1er novembre 2026, à partir de 9h00. La date a été choisie en hommage à la Révolution de novembre 1954, dont la compétition entend perpétuer la mémoire par le sport et la jeunesse. Les rencontres seront réparties sur cinq terrains de proximité de la circonscription, le terrain attenant à la salle de sport du regretté Kamel Boukachabia ; le stade de la place de plein air du 5-Juillet, situé à l’îlot 05 ;

le stade de la place publique, situé entre les îlots 02 et 04 ; le terrain du complexe sportif de la cité des 837 logements (AADL) ; le stade de l’ancien quartier de Draâ Erriche. Au total, 21 clubs prendront part à ce premier rassemblement. Ils seront répartis en trois groupes de sept équipes chacun. À l’issue de la réunion, la Direction déléguée de la jeunesse et des sports a rappelé l’enjeu de cette journée. Elle doit offrir aux jeunes footballeurs un espace d’expression, tout en inscrivant la pratique sportive dans l’esprit de la commémoration nationale.



Inquiétude des services de renseignement européens sur la persistance de la menace iranienne en Europe

Projets d'assassinats, incendies criminels, actes de sabotage, cyberattaques... Une menace iranienne durable et globale pèserait aujourd'hui sur les pays européens alors que les arrestations de personnes soupçonnées d'avoir prêté concours aux services de Téhéran se multiplient, selon le monde fr. Si, pour l'heure, le bruit des frappes de mars entre l'Iran et la coalition américano-israélienne a cessé, les services de renseignement occidentaux s'inquiètent de la persistance d'un autre front, celui des attaques à bas bruit du régime

de Téhéran sur le sol européen. L'Europe craignait les répercussions de ce conflit sous la forme d'une « réponse asymétrique » de l'Iran par des opérations d'espionnage, de sabotage ou d'ingérences. Au printemps, elle était qualifiée, par les autorités françaises, de « faible intensité ». Depuis, elle semble s'être aggravée. Le 12 octobre, pas moins de trente-deux pays, dont le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, les Etats-Unis, le Canada et les Pays-Bas, ont condamné, ensemble, « dans les termes les plus fermes le recours de l'Iran à des attaques

violentes, notamment des projets d'assassinats, des incendies criminels, des actes de sabotage, des cyberattaques et d'autres activités hybrides dirigées contre [leurs] pays et [leurs] partenaires ». Une déclaration solidaire qui faisait suite à l'attribution, par Londres, aux services iraniens ou à des réseaux agissant pour leur compte, de l'incident survenu le 27 septembre aux abords de la base militaire de la Royal Air Force, à Fairford (Royaume-Uni), qui accueillait des appareils militaires américains ayant participé à la guerre contre l'Iran.



MORT D'UN MANIFESTANT LE 17 OCTOBRE À PARIS :

L'autopsie conclut à « une défaillance cardio-respiratoire aiguë » ; la famille dénonce l'usage de gaz lacrymogène

Lundi, l'avocat de la famille de Christophe M. a déposé plainte contre les forces de l'ordre pour « violences volontaires par personne dépositaire de l'autorité publique ayant entraîné la mort sans intention de la donner », selon le monde fr. L'autopsie de Christophe M., l'homme de 59 ans mort en marge de la manifestation du 17 octobre à Paris, a conclu à « une défaillance cardio-respiratoire aiguë », a déclaré, mardi 27 octobre, le parquet, sollicité par l'Agence France-Presse (AFP), la famille pointant l'usage de gaz lacrymogène. Le parquet a précisé qu'une information judiciaire, procédure permettant la saisine d'un juge d'instruction pour mener les investigations, avait été ouverte mardi « en recherche des causes de la mort », « des analyses complémentaires à l'autopsie



ayant été sollicitées par le médecin légiste ». L'autopsie a conclu à « une défaillance cardio-respiratoire aiguë sur un terrain de cardiopathie et à l'absence de lésion de prise, de défense ou de maintien », a détaillé le parquet. « Nous sommes très étonnés, et même choqués, d'apprendre par voie de presse les résultats de l'autopsie. Jusqu'au bout le silence a été la seule réponse des

autorités judiciaires à la famille de Christophe », a réagi auprès de l'AFP son avocat, Youri Krassoulia. « Ces conclusions, alliées à l'ouverture d'une information judiciaire, démontrent qu'il est envisageable que Christophe ait pu succomber suite à l'usage de gaz lacrymogène. Toute la lumière devra être faite sur les conditions du décès de Christophe. Sa famille mérite d'avoir la vérité, sa famille mérite d'avoir la justice », a-t-il

ajouté.

« Sans problème cardiaque » Le parquet de Paris avait déjà ouvert précédemment une enquête préliminaire en recherche des causes de la mort. Me Krassoulia avait demandé, le 22 octobre, que les résultats de l'autopsie soient transmis à la famille « au plus vite » en expliquant que Christophe M. était un intermittent du spectacle « sans problème cardiaque ». « Les investigations [couvertes par le secret] se poursuivent désormais sous la direction d'un magistrat instructeur et la famille du défunt a donc, par l'intermédiaire de son conseil, accès à l'ensemble de la procédure », a précisé, mardi, le parquet de Paris. Lundi, Me Krassoulia a déposé plainte contre les forces de l'ordre, au nom de la compagne de Christophe M., pour « violences volontaires par personne dépositaire de l'autorité publique ayant

entraîné la mort sans intention de la donner ». Il a justifié cette décision par « l'impossibilité d'obtenir les conclusions de l'autopsie, effectuée vendredi ». Christophe M. est mort rue du Château-d'Eau, une artère qui part de la place de la République, alors qu'il était venu participer à la manifestation parisienne. Dans la plainte avec constitution de partie civile que l'AFP a pu consulter, Me Krassoulia explique que, le 17 octobre, Christophe a été exposé à « des gaz lacrymogènes de manière massive » alors que la place de la République était le théâtre d'affrontements entre manifestants et policiers. Peu après, « il exprimait des douleurs, un mal-être » puis « perdait connaissance à 18 h 05 ». Il était déclaré décédé à 18 h 56.

Les banques de développement de nouveau à l'assaut du secteur minier



La Banque mondiale a annoncé, mi-octobre, qu'elle soutiendrait des projets d'industrie extractive dans

huit pays, dont quatre en Afrique. Le secteur intéresse de plus en plus les institutions d'aide au développement, selon le monde

fr. Le financement du développement est en chute libre partout dans le monde, sauf à destination du secteur minier. De la Banque mondiale à la Development Finance Corporation (DFC) américaine en passant par l'Agence française de développement (AFD), les banques de développement multiplient les annonces d'investissements dans l'extraction et la transformation des minerais critiques, sur fond de hausse de la demande mondiale, portée par les transitions

énergétique et numérique et le secteur de la défense. Selon les estimations de la Banque mondiale, la demande en minerais dans le monde devrait doubler d'ici à 2040, nécessitant 500 milliards de dollars (près de 450 milliards d'euros) d'investissements supplémentaires. Sur les quatre dernières années, l'institution de Washington y a consacré 3,6 milliards de dollars. Un montant qu'elle veut quasiment quintupler au cours des quatre prochaines années, en portant ses investissements

annuels à 19 milliards de dollars. La banque a annoncé, le 16 octobre, avoir conclu des accords de coopération dans le secteur avec huit pays, dont quatre se trouvent en Afrique : l'Egypte, le Malawi, la Mauritanie et la Zambie. Ces accords visent à soutenir l'écosystème industriel de transformation des matériaux, dans un contexte où de nombreux pays, en particulier en Afrique, cherchent à se défaire du modèle extractiviste d'exportation de minerai brut qui les empêche de capter la valeur ajoutée issue de sa transformation.

Depuis près de dix ans, les Européens bénéficient des retombées économiques du CETA, accord commercial entre l'Union européenne et le Canada

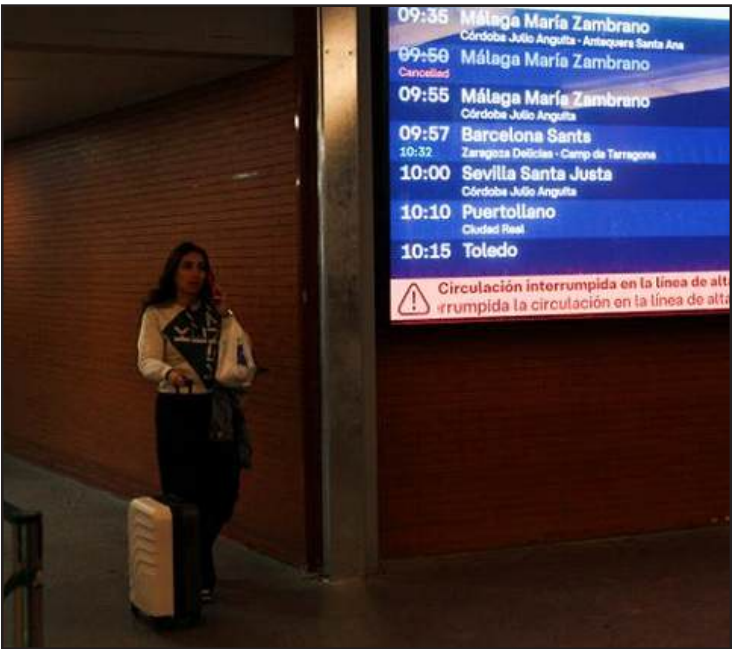
Les milieux d'affaires canadiens appellent à la ratification du traité de libre-échange, qui est entré en vigueur, de manière provisoire, en 2017, selon le monde fr. C'esera l'éléphant dans la pièce. Alors que le premier ministre canadien, Mark Carney, reçoit à Montréal, jeudi 29 et vendredi 30 octobre, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, son homologue du Conseil européen, Antonio Costa, ainsi qu'une dizaine de commissaires, pour resserrer

leurs liens, neuf capitales n'ont toujours pas ratifié le dernier traité commercial, le CETA, pourtant approuvé en 2017, à une très grande majorité, par le Parlement européen. L'Italie et la Pologne font partie des retardataires, comme la France, où le Sénat l'a rejeté le 21 mars 2024 et où, depuis, le gouvernement s'est gardé de soumettre le texte au vote de l'Assemblée. Ratifié ou pas par les Parlements nationaux, l'accord économique et commercial global (AECG), comme l'appellent les

Québécois, très attachés à son nom français, est largement entré en vigueur, en théorie de manière provisoire, en 2017. Il s'agit, en effet, d'un accord mixte. L'essentiel de ses dispositions, toutes celles qui régissent les échanges commerciaux, relèvent de la compétence exclusive des institutions européennes. Une petite partie, qui concerne les investissements dans les deux pays, relève, en revanche, des droits nationaux. C'est elle qui reste en suspens.



En Espagne, deux trains sont entrés en collision au sud de Madrid



L'accident a eu lieu mercredi matin sur la ligne ferroviaire espagnole reliant Madrid à l'Andalousie. Plusieurs équipes de secours ont été dépêchées en urgence sur place, selon le monde fr. Deux trains sont entrés en collision, mercredi 28 octobre, à environ 150 km au sud de Madrid, en Espagne, sur la ligne ferroviaire à grande vitesse ralliant l'Andalousie. L'accident est survenu entre les localités de Los Yebes et Urda, dans la province de Tolède. « Il y a eu une collision entre deux trains, il y a des personnes blessées », a déclaré

à la télévision espagnole Manuel Galán, le maire de la commune d'Urda. D'après un porte-parole des services d'urgence espagnols sollicité par l'Agence France-Presse (AFP), la collision a eu lieu « à 8 h 54 » entre « deux trains, l'un de [l'opérateur privé] Yrio et l'autre de [la compagnie nationale] Renfe ». Ce porte-parole avait, lui, estimé qu'il était trop tôt pour « de parler de blessés », précisant que « tous les moyens sont actuellement mobilisés », dont « plusieurs brigades de pompiers, trois hélicoptères et deux unités de soins intensifs mobiles ».

« La circulation est interrompue sur la ligne à grande vitesse Madrid-Andalousie en raison d'une collision entre deux trains », a, de son côté, précisé l'entreprise publique chargée de gérer l'infrastructure ferroviaire ADIF, sur le réseau social X. Cet accident intervient moins d'un an après le tragique accident survenu à Adamuz en Andalousie ayant fait 46 morts dans la violente collision de deux trains à haute vitesse. Cet accident, survenu le 18 janvier, avait suscité de vives critiques de l'opposition de droite et d'extrême droite contre le gouvernement de gauche de Pedro Sánchez.

En Espagne, les éoliennes de dernière génération libèrent le paysage

Près de La Corogne, en Galice, l'opérateur Endesa procède au remplacement de 40 turbines de trente ans d'âge par quatre éoliennes qui vont presque doubler la quantité d'électricité produite. Subventionnée par l'Union européenne, cette pratique est en plein développement dans la péninsule Ibérique, selon le monde fr. Depuis les falaises de l'Estaca de Bares, la vue sur l'océan est spectaculaire. Cette avancée granitique et schisteuse, couverte de forêts d'eucalyptus et de landes de bruyères et d'ajoncs, est le point le plus septentrional de la péninsule

Ibérique, à la jonction de l'océan Atlantique et du golfe de Gascogne, dans la province de La Corogne, en Galice. C'est la région la plus ventée d'Espagne avec celle de Tarifa, sur le détroit de Gibraltar. En cette matinée ensoleillée, le 19 octobre, une grue sur roues est postée sur le chemin de crête du massif de Coriscada. Elle s'apprête à démonter l'une des dernières éoliennes de l'électricien Endesa (dans le giron de l'italien ENEL), qui se dressaient là depuis 1998. Quarante moulins d'une quarantaine de mètres de haut arrivés en fin de vie seront bientôt remplacés par quatre turbines de dernière génération

perchées à 119 mètres du sol et espacées les unes des autres d'un petit kilomètre. Un chantier chiffré à 36,3 millions d'euros et subventionné à hauteur de 6,8 millions d'euros par NextGenerationEU. Adopté en 2021, pendant la pandémie de Covid-19, ce dispositif de relance de l'Union européenne est doté d'environ 800 milliards d'euros. En Espagne, il a permis de mobiliser à ce jour 612 millions d'euros dans l'éolien. Précautionneux, l'engin de levage extrait le moyeu et ses trois pales de son axe de rotation, secondé par une plus petite grue qui l'aide à poser cet ensemble de 10 tonnes à terre,



où les différents éléments seront désassemblés. La nacelle, qui abrite le générateur, peut ensuite être décrochée du mât. Son poids : 23 tonnes. Il ne reste plus alors qu'à tronçonner la tour tubulaire en son milieu,

pour pouvoir la mettre à l'horizontale, 40 tonnes en tout. L'opération prend deux jours, dès lors que l'éolienne a été déconnectée du réseau électrique et tous ses câbles soigneusement enroulés.

EN :

Les 4 nouvelles têtes de Hemdani

La liste élargie de la sélection nationale pour le stage du mois de novembre, dont Compétition a eu connaissance, est marquée par l'arrivée de cinq nouveaux noms, dont quatre défenseurs. Le sélectionneur national, Brahim Hemdani, a décidé d'élargir ses choix dans ce secteur en intégrant Rafik Messali (Toulouse FC), Fahem Benaïssa-Yahia (Montova, Serie B), Abdelnour Soualhia (Telstar, Pays-Bas) et Riyane Akacem (CR Belouizdad). Le gardien de but du MB Rouissat, Djalal-Eddine Rahal, figure lui aussi parmi les nouveautés. Une orientation qui confirme la volonté du technicien national de s'attaquer en priorité au chantier défensif, qui demeure l'une de ses principales préoccupations au sortir de ses trois premiers matchs à la tête des Verts. Rafik Messali, latéral droit de Toulouse, Fahem Benaïssa, latéral gauche de Mantova, en Italie, Abdelnour Soualhia, défenseur central de Telstar, aux

Pays-Bas, et Riyane Akacem, axial du CR Belouizdad, auront ainsi l'occasion de se rapprocher de la sélection nationale. Quant à Rahal, ses performances avec le MB Rouissat lui permettent de s'inviter dans les plans du sélectionneur, qui continue d'explorer de nouvelles pistes afin de renforcer un compartiment qui a montré des signes de fébrilité lors de ses premières sorties. Toutefois, la présence de Messali pourrait rester théorique pour le prochain rendez-vous des Verts. Sorti sur blessure face à Troyes, le latéral droit toulousain a passé des examens médicaux qui ont révélé une grave déchirure de grade 3. Son indisponibilité étant estimée à environ deux mois, le joueur ne serait donc pas concerné pour une éventuelle participation à la double confrontation face au Togo, prévue les 14 et 17 novembre dans le cadre des qualifications à la CAN 2027. Une solution de moins pour Hemdani, qui comptait manifestement évaluer

de près le profil du Toulousain en vue de renforcer le couloir droit de sa défense.

Benbot, Yesli et Ghedjemis de retour

Par ailleurs, la liste élargie comporte également plusieurs retours intéressants. Dans les buts, Oussama Benbot, de l'USM Alger, et Yesli, de l'Olympique d'Akbou, retrouvent les plans du sélectionneur. Mais c'est surtout la présence de l'attaquant de Frosinone, Ghedjemis, qui retient l'attention. Auteur de belles prestations avec son club ces dernières semaines, l'attaquant semble avoir marqué des points et pourrait profiter de cette dynamique pour retrouver la sélection nationale. En revanche, Baghdad Bounedjah ne figure pas dans cette liste élargie. Alors que l'attaquant d'Al-Shamal était pressenti pour effectuer son retour chez les Verts, Hemdani a finalement choisi de ne pas le retenir à ce stade. Un choix qui entretient le suspense autour de la composition du secteur offensif pour le prochain stage.



Procès de la FAF : De lourdes peines de prison ferme prononcées contre plusieurs anciens dirigeants



Le procès dit de la Fédération algérienne de football (FAF) s'est soldé par des condamnations particulièrement lourdes contre plusieurs anciens responsables du football national. Les peines prononcées vont d'un an à huit ans de prison ferme, touchant notamment d'anciens présidents de l'instance fédérale ainsi que plusieurs membres de ses anciennes structures dirigeantes. Parmi les condamnations les plus sévères figurent celles de Kheireddine Zetchi et Charaf-Eddine Amara, tous deux condamnés à huit ans de prison ferme. De son côté, Djahid

Zefizet a écopé de six ans de prison ferme. Les autres prévenus ont également été fixés sur leur sort. Mohamed Saâd, Mounir Debbichi, Abdelghani Nekkache et Amine Labdi ont chacun été condamnés à trois ans de prison ferme. Abdelmoumène Berraf, ancien DAG, a, pour sa part, écopé de deux ans de prison ferme. Enfin, Ammar Bahloul, Geddah, Oumamar et El Hachemi, anciens membres du Bureau fédéral, ont été condamnés à une année de prison ferme chacun. Des condamnations d'une extrême sévérité qui ne

mettent pas pour autant un point final définitif à ce dossier sur le plan judiciaire. Les personnes condamnées disposent en effet du droit de faire appel du jugement. Tout au long de la procédure, les prévenus ont contesté les accusations portées contre eux par le parquet. Un éventuel recours pourrait ainsi donner lieu à un nouvel examen de l'affaire par la juridiction compétente. Pour rappel, le procureur de la République avait requis des peines allant de 7 à 10 ans de prison ferme pour la majorité des prévenus.

Coupe de la CAF : Les adversaires de l'USMA sont connus

Le tirage au sort de la phase de groupes de la Coupe de la CAF, effectué ce mercredi au Caire, a livré son verdict pour l'USM Alger, tenante du titre. Les Rouge et Noir connaissent leurs trois adversaires, contrairement au CR Belouizdad, dont la participation à cette étape de la compétition reste suspendue à l'issue du litige entre le Hafïa FC et l'AS Douanes. L'USMA évoluera dans le groupe D avec le CS Sfaxien (Tunisie),

les Black Bulls (Mozambique) et le Real Bamako (Mali). Un premier cap est franchi pour les Usmistes, qui peuvent désormais se projeter sur cette phase de groupes avec l'ambition de défendre leur couronne continentale. Ils devront négocier six journées face à trois adversaires issus de différents championnats africains pour décrocher leur qualification aux quarts de finale. La situation est bien différente pour le CR Belouizdad. Le

Chabab figure dans le groupe C, aux côtés de l'AS Maniema Union (RD Congo), de Singida Black Stars (Tanzanie) et des Red Arrows (Zambie). Mais sa présence effective dans cette poule dépend encore de la décision du Tribunal arbitral du sport (TAS) dans le dossier opposant le Hafïa FC à l'AS Douanes. Le recours introduit par le club guinéen, à la suite d'un litige concernant le match retour du premier tour préliminaire face à la formation

mauritanienne, a entraîné la suspension de la double confrontation entre le CRB et l'AS Douanes, comptant pour le deuxième tour préliminaire. Saisi de l'affaire, le TAS a ordonné à la Confédération africaine de football de reporter ces rencontres dans l'attente de sa décision sur le fond. Le verdict est attendu avant le 6 novembre. D'ici là, le Chabab devra patienter avant de connaître précisément la suite de son parcours continental.



Liga :

Le Real Madrid sort enfin du silence après la polémique entre Kylian Mbappé et la Chine

Après plusieurs heures de silence et de tensions avec les autorités chinoises, le Real Madrid a finalement présenté ses excuses au peuple chinois après la polémique autour de Kylian Mbappé. Le club merengue rejoint ainsi la démarche de son attaquant, dans l'espoir d'apaiser une crise qui menace son image et ses relations commerciales en Chine.

Le Real Madrid a finalement décidé de prendre la parole. Après 24 heures de polémique autour de Kylian Mbappé en Chine, le club espagnol a officiellement présenté ses excuses au peuple chinois. Tout est parti d'une vidéo dans laquelle l'attaquant français réagissait à des montages humoristiques le représentant en dictateur avec une référence à Mao Zedong. La séquence a rapidement provoqué une vague d'indignation dans le pays, où plusieurs marques ont mis fin à leurs collaborations avec le capitaine des Bleus. Malgré les excuses personnelles du joueur, la pression n'est pas retombée et les réactions se sont multipliées jusqu'aux plus hautes sphères du



football chinois. Jusqu'ici, la Casa Blanca s'était surtout attachée à défendre une position prudente, en expliquant que Mbappé s'était exprimé à titre personnel et en assurant que ses partenariats commerciaux avec les entreprises chinoises restaient inchangés. Cette ligne n'avait toutefois pas convaincu China Media Group qui avait rejeté les explications du club et exigé des excuses publiques. Le Real Madrid a fini par franchir ce cap, alors que l'affaire prenait une dimension diplomatique et que les tensions avec les interlocuteurs chinois menaçaient de s'installer. Dans un communiqué officiel, le club

merengue reconnaît désormais le préjudice provoqué par les propos de son joueur et insiste sur son attachement au public chinois.

Les excuses de la Casa Blanca

Dans sa déclaration, le Real Madrid commence par adresser directement ses regrets aux personnes concernées. « Le Real Madrid CF tient à présenter ses excuses au peuple chinois pour tout désagrément causé par les récents propos de notre joueur Kylian Mbappé ». Le club poursuit en rappelant l'importance de ses liens avec le pays et avec ses supporters, mettant en avant « un profond respect pour la Chine, son

histoire, sa culture et ses citoyens ». La Casa Blanca n'oublie pas non plus les millions de fans chinois qui soutiennent l'équipe madrilène et affirme mesurer leur attachement au club. Un message destiné à apaiser les tensions et à montrer que cette affaire ne remet pas en question les relations historiques entretenues avec son public local.

Le Real Madrid associe également sa démarche à celle de son attaquant, qui avait déjà présenté ses excuses publiquement. Le communiqué précise que le club « se joint aux excuses publiques présentées par Kylian Mbappé », en soulignant que le joueur a exprimé ses regrets et réaffirmé son respect pour le peuple chinois. La direction madrilène entend rappeler les principes qu'elle souhaite défendre dans cette affaire. Elle « réaffirme son engagement envers les valeurs de respect, de coexistence et de compréhension entre les cultures » et exprime sa volonté de « continuer à renforcer les liens d'amitié et d'affection qui l'unissent à la Chine et à ses citoyens ». Après plusieurs heures de silence et de

tensions, le Real Madrid choisit l'apaisement avec l'espoir de refermer une polémique qui a déjà fragilisé l'image de Mbappé sur le marché chinois.

Le communiqué complet du Real Madrid

« Le Real Madrid CF tient à présenter ses excuses au peuple chinois pour tout désagrément causé par les récents propos de notre joueur Kylian Mbappé. Notre club témoigne d'un profond respect pour la Chine, son histoire, sa culture et ses citoyens, ainsi que pour les millions de supporters chinois qui éprouvent de l'affection et de l'admiration pour le Real Madrid. Le club se joint aux excuses publiques présentées par Kylian Mbappé, dans lesquelles le joueur a lui-même exprimé ses regrets pour ses propos et réitéré son respect pour le peuple chinois. Le Real Madrid réaffirme son engagement envers les valeurs de respect, de coexistence et de compréhension entre les cultures, et exprime son désir de continuer à renforcer les liens d'amitié et d'affection qui l'unissent à la Chine et à ses citoyens. »

Ligue 1 / PSG, Gonçalo Ramos : « J'en étais à un stade où je ne voulais plus qu'une chose : Partir »

L'attaquant portugais a passé la majeure partie de ses années au PSG à jouer le rôle de remplaçant de luxe. S'il ne s'est jamais plaint publiquement de ce statut - qui peut être ingrat - il a tout de même fini par admettre avoir vécu des moments parfois difficiles. Extraits.

Après trois ans passés au Paris Saint-Germain, Gonçalo Ramos a enfin décidé d'aller chercher un poste de titulaire ailleurs. Transféré à l'AC Milan en échange de 74 M€, l'ancien supersub parisien (45 buts, 10 passes décisives en 131 matchs) est devenu la recrue la plus chère de l'histoire du club rossonero. En Lombardie, l'international portugais (31 sélections, 14 buts) n'affiche pas encore des statistiques étincelantes (3 buts, 1 passe décisive en 10 matchs), mais il s'est rapidement imposé comme un titulaire indiscutable dans l'attaque milanaise. Une délivrance pour le buteur qui a profité d'une longue interview accordée à l'émission « Soltinhos pelo Mundo », diffusée sur Canal 11, pour revenir sur son rôle de remplaçant au PSG.

« Pour moi, ça n'avait aucun sens »

« Au cours de mes trois dernières années au PSG, je ne pense pas avoir jamais enchaîné quatre ou cinq matchs d'affilée en tant que titulaire. C'était parfois frustrant, ça m'énervait. Il m'est même arrivé de marquer pendant quatre ou cinq matchs de suite sans être titulaire une seule fois. Et pour moi, ça n'avait aucun sens. J'en parlais avec ma famille », a-t-il confié. Une situation difficile face à laquelle bon nombre de joueurs aurait fini par se plaindre publiquement. À Paris, on peut, par exemple, se rappeler d'un Edinson Cavani qui s'était lamenté lors d'un entretien d'être utilisé sur les côtés (pour faire place nette à Zlatan Ibrahimovic dans l'axe, ndlr) juste avant un rendez-vous capital de Ligue des Champions. Jamais Ramos n'a osé faire ça. Et voici pourquoi.

« Je savais que si je faisais la tête, ça me porterait préjudice. Si je faisais preuve de dignité en continuant à travailler, personne ne remettrait jamais en cause mon professionnalisme ni ne dirait que j'avais fait la gueule. Ils ne pourraient jamais dire : "il n'a pas tout donné, il n'a pas aidé, il a boudé." J'avais bien sûr de l'amertume. Mais c'était à moi de transformer ces aigreurs en

quelque chose de positif. De me convaincre que j'allais réussir de grandes choses. C'est arrivé avec Vitinha lors de la Supercoupe d'Europe contre Tottenham. On est à la mi-temps, on perd 1-0, je crois. Là, je lui dis : "ne t'inquiète pas mon frère, je vais marquer, c'est sûr." Il m'a regardé et a dit : "ce mec est fou." C'était pour me piquer au vif et je me disais : "je lui ai dit ça, je dois le faire." Et c'est arrivé. »

« Ça m'a fait mal de quitter le PSG »

La force mentale de Ramos pour rester performant malgré son statut n'a finalement pas suffi. L'ancien pensionnaire de Benfica a bien fini par plier bagage l'été dernier, mais il a dévoilé qu'il cherchait déjà à mettre les voiles dès le mercato hivernal 2026. « Je voulais quitter le PSG, mais en janvier, c'est toujours plus compliqué de partir. Ce n'était pas la meilleure option, même si je le souhaitais. Maintenant, je comprends mieux. J'en étais déjà à un stade où je ne voulais plus qu'une chose : partir. Le club a tout de suite refusé, car pour que je parte, il fallait qu'ils trouvent un remplaçant. Mais Luís Campos m'a assuré qu'il me laisserait partir cet été. Il



m'a donné sa parole. Pendant la Coupe du Monde, j'étais en contact avec Jorge (Mendes, son agent, ndlr) et l'intérêt du Milan s'est manifesté. L'entraîneur Ruben Amorim est venu ici et m'a appelé. C'est aussi très important. Un jour, Jorge Mendes m'a appelé le matin et m'a dit : "L'affaire est conclue." »

Délivré, Ramos va désormais tenter d'écrire un nouveau chapitre de sa carrière loin des Rouge et Bleu. Et s'il est heureux d'avoir enfin trouvé une place de titulaire ailleurs, le Lusitanien a

tout de même avoué que cela lui avait coûté de quitter le groupe de Luis Enrique. « Ça m'a fait mal de quitter le PSG, car le groupe était très soudé. Il y avait les trois Portugais avec qui je passais tout mon temps. Les déplacements, les entraînements, les matchs, la sélection... Ils savaient que je voulais partir et, pour rigoler, ils me disaient de rester juste pour "l'ambiance". Nous avons vécu ensemble des moments vraiment exceptionnels, comme on en trouve rarement dans une carrière. »



Nintendo Switch Vos jeux préférés débarquent sur iPhone, Mac et iPad grâce à cet outil

Un projet open source permet de jouer à des titres Nintendo Switch sur iPhone, iPad et Mac sans passer par un émulateur. Il faut toutefois disposer d'un appareil compatible, de ses propres fichiers de jeu et s'armer de patience pour l'installation.

Jouer à Zelda, Mario ou Metroid sur un appareil Apple, sans émulateur traditionnel, ça vous dirait ? C'est ce que propose nxnative, un projet publié sur GitHub par l'utilisateur seedds. Sa page recense déjà plus de 60 jeux Nintendo Switch testés, allant de Super Mario Odyssey à Metroid Dread. Le projet ne fournit aucun jeu et n'a aucun lien avec Big N, les utilisateurs doivent apporter leurs propres fichiers.

Comment les jeux Nintendo Switch tournent sans émulateur sur Apple

La méthode repose notamment sur un point commun entre les appareils Apple récents et la console de Nintendo : leur architecture ARM. Le code des jeux n'a donc pas besoin d'être traduit pour cette architecture. Nxnative remplace certains

composants propres à la Switch, notamment son environnement système, et adapte le rendu graphique à Metal, l'interface graphique d'Apple.

Certains titres peuvent même dépasser la fréquence d'affichage proposée sur la console. Avec la mise à jour adéquate, Fire Emblem Engage et les deux derniers jeux The Legend of Zelda, à savoir Breath of the Wild et Tears of the Kingdom, peuvent atteindre 60 images par seconde, contre 30 sur Nintendo Switch.

Mais ce n'est pas tout. Andrew Tsai, vidéaste spécialisé dans

le jeu sur Mac, a ainsi fait tourner Monster Hunter Rise à 60 images par seconde de manière stable sur un MacBook Air M1 d'entrée de gamme doté de 8 Go de mémoire vive. Il a également réussi à lancer Unicorn Overlord.

Installation sur iPhone, iPad et Mac : les prérequis à connaître. Soyez d'ores et déjà prévenus : la procédure exige tout de même quelques manipulations. Il faut d'abord disposer des jeux et des clés de déchiffrement extraits de sa propre Nintendo Switch. La compilation s'effectue ensuite sur Mac, dans Xcode, à l'aide

d'un script. Cette première étape peut prendre jusqu'à une heure. Il reste alors à installer l'application avec AltStore ou SideLoadly.

Sur iPhone, il faut un modèle 15 Pro ou plus récent sous iOS 26. Sur iPad, la compatibilité commence avec les modèles équipés d'une puce M1, sous iPadOS 26. Les appareils plus anciens ne prennent pas en charge le format de texture utilisé par les jeux. Le jeu en ligne et les fonctionnalités amiibo ne sont d'ailleurs pas disponibles.

Nintendo n'a jamais caché son hostilité envers les projets de ce genre. En 2024, les créateurs de l'émulateur Switch Yuzu ont accepté de verser 2,4 millions de dollars de dommages et intérêts à l'entreprise japonaise. Ryujinx a, lui, disparu peu après une prise de contact de Nintendo. Autant dire que nxnative pourrait lui aussi très prochainement finir dans le viseur du constructeur.



En Chine, la bulle de l'IA semble déjà avoir éclaté

Depuis des mois, les avertissements se multiplient en Occident. Économistes et investisseurs se posent la même question : les entreprises de l'IA valent-elles vraiment autant ? Car leur valeur a littéralement explosé, portée par des investissements colossaux dans les puces et les centres de données. Mais les bénéfices, eux, se font encore et toujours attendre. Et certains y voient un air de déjà-vu, évoquant notamment la bulle Internet du début des années 2000, quand l'enthousiasme avait fini par l'emporter sur la raison.

Si pour l'heure, les investissements monstres continuent de pleuvoir aux États-Unis, une nouvelle enquête de Reuters fait état d'une réalité bien différente du côté de la Chine.

Des indices majeurs en chute libre

En effet, le STAR50, l'indice de la bourse de Shanghai qui réunit les grands noms chinois de l'IA

et des puces électroniques, a perdu 40 % de sa valeur depuis juillet. Ce sont près de 480 milliards de dollars qui se sont évaporés. Et le mouvement ne s'arrête pas là : le CSI300, qui rassemble les plus grandes entreprises du pays, a reculé d'environ 20 % depuis son sommet de juin.

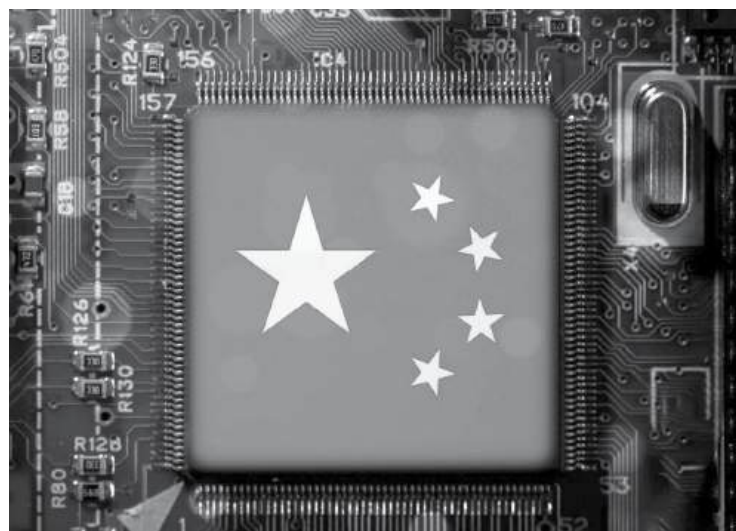
Pour rappel, les indices peuvent être considérés comme des thermomètres de la Bourse, car ils regroupent les entreprises d'un même secteur et mesurent l'évolution de leur valeur globale. Et quand ils plongent, cela signifie que les investisseurs n'y croient plus autant. L'enjeu est immense en Chine, où l'IA pèse à elle seule 42 % de la valeur de la Bourse du pays d'après Goldman Sachs.

D'autant que cette dégringolade n'a été déclenchée par aucun élément précis, mais plutôt par un enchaînement de facteurs. Aujourd'hui encore, une entreprise du STAR50 vaut encore environ cent fois ses bénéfices

annuels, contre trente pour son équivalent américain du Nasdaq. Mais ce n'est pas tout : les impôts à payer sur les gains, les doutes sur la demande réelle d'IA, et la crainte que les États-Unis interdisent le matériel chinois dans leurs centres de données sont également au cœur des craintes.

Et les entreprises les plus en vue paient le prix fort. Unitree,

le fabricant de robots humanoïdes a déjà perdu la moitié de sa valeur. C'est aussi le cas des fabricants de puces MetaX et Moore Threads. Quant aux spécialistes des composants optiques Innolight et Eoptolink, ils ont dévissé d'environ 60 %, alors que Washington envisage de leur fermer les portes de ses centres de données.



En Bref...



Déjà commercialisé en Corée du Sud, le CineBeam HU925V doit arriver au Japon à partir de fin octobre, pour un prix estimé à 616 000 yens, soit environ 3 500 euros. Son principal atout réside dans sa capacité à devenir le centre d'une installation home cinéma sans fil, sans nécessiter d'amplificateur AV.

Dolby Atmos FlexConnect : des enceintes sans placement imposé

Avec Dolby Atmos FlexConnect, le vidéoprojecteur peut coordonner jusqu'à quatre éléments compatibles de la gamme LG Sound Suite. Le système détecte leur position et adapte la restitution sonore à la configuration de la pièce, sans imposer leur disposition traditionnelle autour du spectateur.

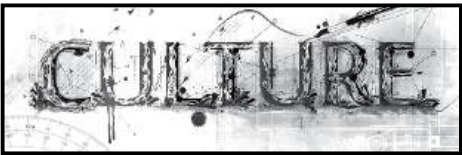
Plusieurs associations sont possibles, notamment quatre enceintes M5 ou M7, ou trois enceintes de la série M accompagnées du caisson W7. L'installation nécessite au minimum deux M5 ou une M7, un réseau Wi-Fi et l'application LG ThinQ.

Le HU925V possède également ses propres haut-parleurs stéréo, mais LG ne précise pas s'ils participent à la restitution multicanale. FlexConnect reste par ailleurs indisponible lorsque le projecteur est installé au plafond ou en rétroprojection.

Une image 4K triple laser, avec 3 000 lumens ANSI

Côté image, le HU925V associe une puce DLP de 0,47 pouce à une source lumineuse triple laser RGB. Il affiche une image 4K par décalage de pixels, avec une couverture annoncée de 94 % du DCI-P3.

Son ultra-courte focale permet d'obtenir une image de 90 pouces à 5,6 cm du mur, de 100 pouces à 9,8 cm et de 120 pouces à 18,3 cm. LG annonce également une durée de vie de 20 000 heures pour la source lumineuse.



Patrimoine

Nedroma, Béjaïa et Mila inscrites au registre arabe des vieilles villes

Sara Boueche

L'Observatoire du patrimoine architectural et urbain dans les pays arabes, rattaché à l'ALECSO, a retenu les trois cités algériennes lors de sa 11e réunion, tenue en Égypte. Trois vieilles villes algériennes entrent au registre arabe du patrimoine. Nedroma, Béjaïa et Mila viennent d'être inscrites au Registre du patrimoine architectural et urbain de l'Observatoire du patrimoine architectural et urbain dans les pays arabes, rattaché à l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO). La décision a été prise lors de la 11e réunion de l'Observatoire, organisée du 25 au 27 octobre au siège de la Ligue des États arabes, en Égypte, selon le ministère de la Culture et des



Arts, qui a annoncé la nouvelle. Une consécration pour la diplomatie culturelle Pour le département de la Culture, ce résultat est « le fruit du dynamisme que connaît la diplomatie culturelle algérienne à l'échelle régionale arabe ». Il traduit, selon lui, la reconnaissance par l'ALECSO de l'ancienneté du patrimoine

culturel du pays. Le ministère y voit « l'aboutissement des efforts soutenus » déployés pour concrétiser la stratégie nationale de sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel, au service de la culture et de « la réalisation du développement durable ». Les attentes sont précises : une meilleure préservation des sites

retenus, un renforcement des mesures de sauvegarde à travers des programmes et des projets de restauration, ainsi qu'une promotion à l'échelle arabe et internationale, dont devrait bénéficier le tourisme culturel. Trois cités, trois histoires Les trois villes se présentent avec des dossiers déjà étoffés. À Nedroma, dans la wilaya de Tlemcen, le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé a été approuvé en 2025 par arrêté interministériel, publié au Journal officiel n° 15. Le ministère poursuit parallèlement ses efforts en vue d'un classement à l'Unesco. À Béjaïa, ancienne capitale des Hammadides, la casbah bâtie par les Almohades vers 1154 domine une wilaya parmi les plus riches du pays en biens classés. La vieille ville y est érigée en secteur sauvegardé

permanent. Reste le chantier de la réhabilitation : la direction de la culture reconnaissait elle-même qu'il exigerait un travail de longue haleine, et le communiqué ministériel ne dit rien des budgets ni du calendrier des travaux. À Mila, la mosquée Sidi Ghanem, édifiée en 679 et réputée la première du Maghreb, côtoie la muraille byzantine et la statue de la princesse numide Milev. Cette inscription s'inscrit dans le sillage de Miliana, dans la wilaya d'Aïn Defla, qui avait ouvert la voie. La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, avait appelé en février dernier à valoriser ce classement. Si la reconnaissance régionale est acquise, c'est désormais sur le terrain que le registre arabe devra faire ses preuves, entre chantiers de restauration et accueil des visiteurs.

Béjaïa

le Festival de la musique et de la chanson kabyles rouvre la Maison de la culture pour sa 16e édition

Sara Boueche

Une cinquantaine d'artistes attendus du 31 octobre au 4 novembre, avec un hommage à Ldjida Temechtouht

Le Festival culturel local de la musique et de la chanson kabyles reprend ses quartiers à Béjaïa. Sa 16e édition se tiendra du 31 octobre au 4 novembre 2026, a annoncé son commissaire, Yazid Abdi, lors d'une conférence de presse organisée lundi à la Maison de la culture. La manifestation se déroule sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, en coordination avec la wilaya.

Une cinquantaine d'artistes et de vedettes de la chanson kabyle, venus de plusieurs wilayas du pays, sont attendus sur scène.

Placée sous le slogan « la création d'aujourd'hui, le patrimoine de demain », cette édition entend, selon les organisateurs, faire dialoguer les voix nouvelles et la mémoire musicale de la région. Cette mémoire aura un visage : celui de la chanteuse béjaouie Ldjida Temechtouht, de son vrai nom Djida Arab, à qui un hommage sera rendu.

Les galas se dérouleront dans la grande salle de spectacles de la Maison de la culture, qui rouvrira « provisoirement » ses portes au public à cette occasion, a précisé M. Abdi. Le festival ne sera toutefois pas cantonné au cheflieu : des soirées sont également programmées à Kherrata, Amizour, Aouzellaguen et El Kseur, afin d'aller à la rencontre du public dans les localités de la



wilaya.

Comme à chaque édition, le

Grand concours de la chanson

kabyle fera la part belle à la relève.

Sept candidats, présélectionnés en juin dernier, se disputeront le titre lors de la finale, prévue le 1er novembre à 14h00 dans la salle « Mourad Zidiri ».

Le programme comprend en outre une master class consacrée au chant ainsi que des conférences sur divers thèmes, dont l'intelligence artificielle dans le monde de la musique, un sujet qui s'invite désormais jusque dans les festivals de chanson locale.

La cérémonie d'ouverture coïncidera avec le 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale du 1er novembre 1954. Elle sera marquée, selon M. Abdi, par une programmation de chansons révolutionnaires.

Dune 3 : L'ultime bande-annonce promet un spectacle monumental

C'est bientôt l'heure de retourner dans le désert d'Arrakis. Le 16 décembre prochain, Dune livrera le troisième et dernier chapitre de sa saga. L'intrigue nous propulsera 17 ans après les

événements du précédent volet : et tout semble avoir gagné en tension, en complexité, en noirceur. Comme l'a promis Denis Villeneuve : il va falloir s'accrocher. Ce chapitre final s'annonce monumental, entre

grosses scènes d'action et séquences émotion. Pour faire encore plus monter l'attente, une nouvelle bande-annonce vient tout juste d'être dévoilée. Plus rien ne semble aller entre Paul Atréides, joué par

Timothée Chalamet, et Chani, interprétée par Zendaya. Entre trahisons inéluctables, soupçons d'implication dans une tentative d'assassinat et déchirement amoureux, leur relation se montre plus fragilisée que jamais.

Dans ce dernier trailer, on découvre encore un peu plus la nouvelle facette de Paul Atréides, devenu un empereur impitoyable, vingt ans après avoir pris le contrôle de l'Empire.



Le prix Décembre 2026 est attribué à Anne Godard pour «Nous aussi»

Il s'agit du troisième texte de cette professeure de littérature à la Sorbonne, paru dix ans après le dernier.

Le prix Décembre 2026, l'un des principaux prix littéraires de l'automne, a récompensé mardi 27 octobre Anne Godard pour *Nous aussi*. La proclamation a eu lieu dans la soirée depuis le restaurant Prunier, à Paris. Publié le 19 août aux éditions Actes Sud, le roman raconte l'histoire d'une famille issue de la très haute bourgeoisie, catholique et lettrée, du 5^e arrondissement de Paris. Derrière l'illusion de la perfection sociale, la révélation d'un traumatisme enfoui va faire exploser les certitudes du



groupe.

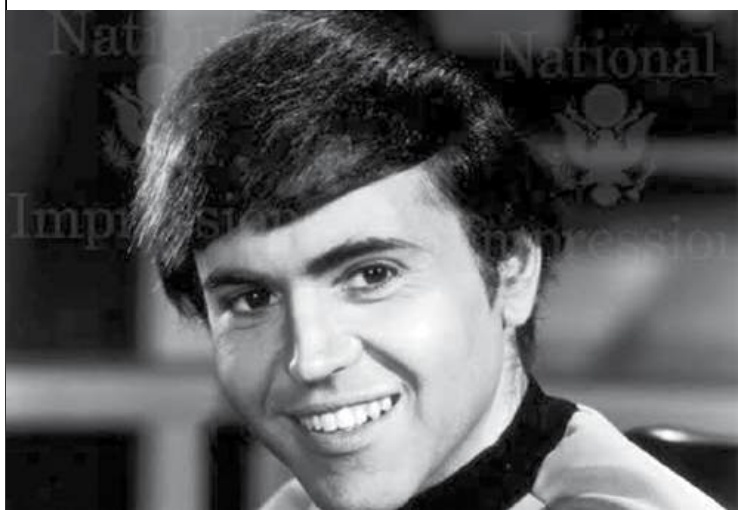
En écrivant intégralement avec le pronom «on», Godard innove dans *Nous aussi* pour figurer le sentiment d'étouffement, l'impossibilité de toute voix divergente dans cette famille bourgeoise parfaite.

«Ecrire, nécessaire ou impossible»

Fille de libraire, agrégée de lettres modernes et professeure, Anne Godard publie *L'Inconsolable*, son premier roman, en 2006. Le deuxième, *Une chance folle*, survient près de dix ans après, en 2017. Elle affirme alors dans *La Nouvelle République* : «Ecrire m'est par moments nécessaire, par moments impossible.»

Nous aussi est un succès de librairie, porté par une forte présence dans les prix littéraires : le roman est présent dans treize sélections. Anne Godard succède à la poétesse et romancière Laura Vasquez, pour son roman *Les Forces* (2025). Le prix, aujourd'hui soutenu par la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, est doté de 15 000 euros. Le jury du prix Décembre est présidé par Claude Arnaud et réunit Laure Adler, Maxime Catroux, Charles Dantzig, Chloé Delaume, Christophe Honoré, Maylis de Kerangal, Patricia Martin, Amélie Nothomb et Arnaud Viviant.

Walter Koenig, acteur de la série «Star Trek», est mort à 90 ans



Son rôle du commandant Pavel Chekov dans le feuilleton américain diffusé à partir des années 1960 est celui qui

l'a rendu célèbre.

L'acteur américain Walter Koenig, connu pour avoir interprété Pavel

Chekov dans la série *Star Trek*, est mort à l'âge de 90 ans, a annoncé lundi 26 octobre Galactic Productions, l'agence qui le représentait, dans un communiqué partagé sur Facebook. Le comédien est mort de vieillesse dimanche soir à son domicile de North Hollywood, en Californie, aux côtés de sa fille et de sa nièce.

L'acteur a «laissé une empreinte durable sur des générations de fans à travers le monde», a salué l'agence. «À travers d'innombrables participations aux conventions et ses rencontres avec les fans, il a partagé sa gentillesse, son esprit et sa gratitude avec tous ceux qui ont

eu la chance de le rencontrer», a-t-elle ajouté. «Il comprenait ce que *Star Trek* représentait pour les gens et a pleinement embrassé la communauté qui s'est formée autour de la série.»

Son personnage de Pavel Chekov, un officier russe embarqué à bord de l'*USS Enterprise*, permettait à *Star Trek* de se moquer de la propension des Soviétiques à «attribuer les grandes inventions de l'humanité en plein contexte de guerre froide.

Bien que confiné à un second rôle dans la série d'origine, il a pris plus d'importance dans les films liés à la saga, notamment *Star Trek II : La Colère de Khan*. «Mon cœur est lourd», a réagi

George Takei sur Instagram, acteur du pilote du vaisseau spatial, Hikaru Sulu. «Walter était plus que Chekov. Il était écrivain, enseignant, un homme réfléchi et un ami loyal», a souligné l'acteur, en rappelant qu'il l'avait choisi comme témoin de mariage. «Aux fans qui l'ont aimé pendant tant d'années, merci. Il vous aimait aussi.»

Outre son rôle dans *Star Trek*, Walter Koenig est également apparu dans plusieurs séries télévisées pendant sa carrière dont la plus notable était le feuilleton de science-fiction *Babylon 5*. Il a aussi écrit, produit et joué dans le film de science-fiction de 2007, *InAlienable*.

David Bowie : Un concert inédit de 1978 va renaître dans une expérience immersive spectaculaire

Près de cinquante ans après son enregistrement, un concert de David Bowie resté inédit va enfin être dévoilé au public. Baptisé *Stage*, ce spectacle immersif associera des images restaurées de sa tournée de 1978 à des technologies sonores et visuelles modernes. Une tournée européenne est également prévue en 2027.

En 1978, David Bowie parcourait le monde avec sa tournée *Isolar II*, consacrée notamment aux albums *Low* et *Heroes*. Lors de son passage à l'Earls Court de

Londres, il avait fait filmer deux concerts par le réalisateur David Hemmings, avec l'idée de les proposer un jour au public. Mais le projet n'avait finalement jamais vu le jour. Insatisfait des images à l'époque, Bowie avait préféré abandonner le film, qui est resté dans ses archives pendant près d'un demi-siècle. Aujourd'hui, ces enregistrements vont enfin sortir de l'ombre grâce à Brett Morgen, le réalisateur de *Moonage Daydream*, le documentaire consacré au chanteur en 2022. Le cinéaste avait découvert ces

précieuses bandes en travaillant sur ce précédent film. Il a ensuite consacré près de dix ans à leur restauration, reprenant les couleurs, la lumière et le montage des images originales tournées en 35 mm. Une véritable expérience de concert plutôt qu'un simple film. Le résultat ne sera pas projeté dans une salle de cinéma traditionnelle. L'objectif est de recréer l'atmosphère d'un concert de David Bowie dans de grandes salles, grâce à un dispositif associant plusieurs écrans géants, des projections sur des surfaces

LED transparentes et un système audio immersif en 7.1. La conception des lumières a été confiée à Patrick Woodroffe, qui a notamment travaillé avec les Rolling Stones et Elton John. Le mixage sonore est assuré par Paul Massey, oscarisé pour son travail sur le film *Bohemian Rhapsody*. Le public retrouvera Bowie entouré de son groupe de 1978, avec notamment Adrian Belew et Carlos Alomar aux guitares, George Murray à la basse et Dennis Davis à la batterie. Au programme, des classiques

comme «*Ziggy Stardust*», «*Rebel Rebel*», «*Fame*», «*The Jean Genie*» et «*Heroes*», ainsi que des compositions issues de *Low* et «*Heroes*». Dans le communiqué officiel publié sur le site de David Bowie, Rob Hallett, fondateur de la société de production *Wonderworld*, explique que le projet a été conçu en étroite collaboration avec les ayants droit du chanteur et Brett Morgen, afin de rester fidèle aux performances originales.



MONTER LES ESCALIERS : Un bon test de forme après 50 ans ?

Monter trois étages sans s'arrêter : un bon test de forme après 50 ans ? Pas forcément. Le nombre d'étages gravés ne permet pas, à lui seul, de mesurer sa condition physique... Résumé réalisé avec l'IA, validé par Santé Magazine. Monter des escaliers n'est pas un test fiable de condition physique après 50 ans, car il ne tient pas compte des nombreuses variables comme le nombre de marches ou la vitesse de montée. L'essoufflement dans les escaliers est normal, mais un essoufflement excessif ou accompagné de symptômes inquiétants (douleur thoracique, malaise) doit être discuté avec un professionnel de santé. Pour évaluer sérieusement la condition physique, des tests standardisés comme le 2-Minute Step Test sont utilisés, car ils offrent des résultats comparables et fiables, contrairement à la montée d'escaliers qui est trop variable. Prendre régulièrement les escaliers reste toutefois bénéfique pour intégrer de l'activité physique au quotidien. Qui n'a jamais gravi quelques marches avant de se retrouver à bout de souffle, en se demandant si c'est normal ? Après 50 ans, cette sensation inquiète davantage. On entend souvent qu'une personne capable de monter plusieurs étages sans s'arrêter est en bonne condition physique. Mais est-ce vraiment le cas ? On fait le point avec Lucas Olivier, enseignant en Activité Physique Adaptée et Santé (APA-S).

Monter les escaliers après 50 ans : un indicateur de forme fiable ?

Pas tout à fait. Monter les escaliers sollicite le cœur, les poumons et les muscles, mais ce n'est pas un test médical fiable pour évaluer sa forme physique ! Et pour cause : « Le nombre de marches, leur hauteur,



la vitesse de montée ou encore les pauses peuvent varier considérablement », prévient Lucas Olivier. Une personne peut ainsi gravir trois étages en prenant son temps, tandis qu'une autre les monte rapidement, sans pause. Toutes deux ont parcouru la même distance, mais leur effort n'a rien de comparable. « Le nombre d'étages ne renseigne donc pas suffisamment sur les capacités cardio-respiratoires ou musculaires », insiste l'expert. Il n'existe pas de nombre d'étages ni de temps de référence permettant de déterminer si une personne est « en forme » ou non après 50 ans.

Lucas Olivier
- enseignant en Activité Physique Adaptée et Santé (APA-S)

Cela ne signifie pas pour autant que cet exercice ne présente aucun intérêt : il permet d'observer ses sensations et de constater, au fil du temps, si certains efforts deviennent plus faciles.

Être très essoufflé après un ou deux étages, c'est normal ?

Oui, cela peut être tout à fait normal, notamment lorsque l'effort est intense ou inhabituel. « Monter des escaliers demande davantage de travail musculaire que marcher sur un terrain plat. Les muscles des jambes ont besoin de plus d'énergie et d'oxygène : le cœur accélère

et la respiration s'intensifie pour répondre à cette demande », rappelle Lucas Olivier. L'intensité de l'essoufflement varie toutefois d'une personne à l'autre. « Le niveau d'entraînement, le poids, l'âge, le sommeil, le stress ou certaines maladies peuvent influencer la tolérance à l'effort », souligne l'expert. Une personne sédentaire peut ainsi être rapidement à bout de souffle après quelques marches, tandis qu'une personne qui pratique régulièrement une activité physique peut monter plusieurs étages sans difficulté apparente. Il faut aussi distinguer l'essoufflement lié à un effort soutenu de celui qui survient pour un effort léger. Ce n'est pas seulement le fait d'être essoufflé qui compte, mais aussi l'intensité de l'effort nécessaire pour le provoquer et l'évolution de cette sensation. Après 50 ans, une personne peu active peut, par exemple, constater que les escaliers deviennent plus faciles à monter après plusieurs semaines d'activité régulière. Cette amélioration est encourageante, même si elle ne suffit pas à établir un bilan complet de sa condition physique !

Essoufflement dans les escaliers : quand faut-il s'inquiéter ?

Un essoufflement inhabituel ou disproportionné par

rapport à l'effort fourni mérite un avis médical, surtout s'il est apparu récemment, s'aggrave ou survient lors d'activités bien tolérées auparavant. Mais il ne faut pas systématiquement attribuer ce changement à l'âge ou au manque d'entraînement. Plusieurs problèmes de santé peuvent provoquer une diminution de la tolérance à l'effort...

Lucas Olivier
- enseignant en Activité Physique Adaptée et Santé (APA-S)

Un essoufflement brutal ou important, accompagné d'une douleur thoracique, d'un malaise ou d'une perte de connaissance, constitue une urgence médicale. Des palpitations importantes ou des vertiges associés à l'essoufflement justifient aussi une évaluation médicale, selon leur intensité et leur contexte. Le bon réflexe n'est pas de chercher combien d'étages on devrait être capable de monter après 50 ans, mais d'être attentif à la façon dont son corps réagit à l'effort ! Quel test permet vraiment d'évaluer sa condition physique après 50 ans ? Pour évaluer sa condition physique, mieux vaut s'appuyer sur un test réalisé selon un protocole standardisé, avec des consignes précises et des résultats pouvant être comparés à des valeurs de référence.

Lucas Olivier cite notamment le 2-Minute Step Test, ou test de marche sur place de deux minutes. Le principe est simple : pendant deux minutes, la personne monte alternativement les genoux jusqu'à une hauteur définie. Le nombre de répétitions réalisées permet alors d'évaluer certaines capacités fonctionnelles et son endurance à l'effort. « Contrairement à un escalier quelconque rencontré dans la vie quotidienne, la hauteur à atteindre et les conditions du test sont standardisées. Les résultats peuvent ensuite être interprétés en fonction notamment de l'âge et du sexe », souligne l'expert. Pour savoir réellement où l'on se situe physiquement après 50 ans, mieux vaut une évaluation structurée qu'un test improvisé dans l'escalier !

Lucas Olivier
- enseignant en Activité Physique Adaptée et Santé (APA-S)

Alors, faut-il quand même prendre les escaliers après 50 ans ?

Les escaliers ne permettent pas de mesurer sa forme, mais ils restent un bon moyen de bouger davantage au quotidien. « Prendre une volée de marches plutôt que l'ascenseur est une façon simple d'ajouter de l'activité physique à sa journée, sans devoir réserver un créneau pour faire du sport », conseille Lucas Olivier. Cela dit, inutile de chercher à multiplier les étages dès le premier jour. « Mieux vaut commencer petit », conseille l'expert. Une montée par jour peut déjà être un premier pas. Après 50 ans, l'essentiel n'est donc pas de battre un record dans les escaliers, mais de profiter des occasions de bouger davantage au quotidien, à son rythme et selon ses capacités !



Les personnes qui gardent leurs vieux vêtements ne le font pas par nostalgie

Derrière les vêtements qui s'accumulent dans nos placards, la psychologie met en lumière un mécanisme moins évident que la simple nostalgie et explique pourquoi nous sommes incapables de faire du tri.

Garder un jean trop petit au fond d'un placard, conserver un pull

démodé ou entasser des robes que l'on ne portera plus jamais... À première vue, ce réflexe relève d'un attachement sentimental ou d'un simple manque de temps pour faire le tri. Pourtant, cette difficulté à se séparer de ses vêtements peut cacher un mécanisme psychologique plus profond, qui n'a pas seulement à voir avec les souvenirs.



Conserver un vêtement inutilisé n'a rien d'anormal. Comme nous l'explique la psychologue Dana Castro : «En dehors de tout trouble psychologique, ça veut dire tout simplement qu'ils les aiment beaucoup et/ou que ces vêtements leur rappellent de bons souvenirs ou sont attachés à un événement significatif de leur vie. Par exemple, la tenue de mariage est gardée toute la vie». Mais certains vêtements représentent aussi une version passée ou espérée de soi-même. Ce jean devenu trop petit incarne parfois la silhouette que l'on aimerait retrouver, tandis qu'une ancienne tenue rappelle une période révolue. S'en séparer peut alors provoquer un sentiment de perte, voire la peur de regretter son choix. Lorsque les vêtements s'accumulent au point d'encombrer la penderie, un autre mécanisme peut entrer en jeu : l'évitement émotionnel. Le véritable blocage ne vient alors pas seulement de l'attachement

aux habits, mais de la difficulté à prendre la décision de s'en séparer. Car jeter ou donner un vêtement, c'est accepter de renoncer à ce qu'il représente, mais aussi prendre le risque de le regretter. Pour échapper à cet inconfort, certaines personnes préfèrent repousser le moment du tri. Cette tendance peut être renforcée par la fatigue décisionnelle. Chaque vêtement impose en effet une série de questions : «Est-ce qu'il me va encore ? Combien m'a-t-il coûté ? Vais-je le regretter si je le donne ?» À force de multiplier ces arbitrages, prendre une décision devient plus pénible. Refermer la porte du placard permet alors de soulager immédiatement cet inconfort, quitte à retrouver le même problème quelques semaines plus tard. Cette difficulté touche-t-elle davantage les femmes que les hommes ? Sur ce point, la psychologue Dana Castro reste prudente : «Après est-ce une question de genre, les

femmes gardent plus que les hommes, je n'ai pas d'idée». Il serait donc hasardeux d'attribuer ce comportement à un sexe plutôt qu'à l'autre. L'attachement aux objets, la peur du regret et l'évitement des décisions désagréables sont des mécanismes psychologiques qui peuvent concerner tout le monde. Comme pour la vaisselle laissée dans l'évier ou la cuisine en désordre, une penderie encombrée peut devenir une source de charge mentale supplémentaire. Pour retrouver un rapport plus serein à ses vêtements, l'objectif n'est donc pas de jeter brutalement tous ses souvenirs, mais de sortir de cette logique de report. Commencer par quelques pièces faciles à trier peut aider à rendre les décisions suivantes moins intimidantes. Car le plus difficile n'est pas toujours de dire adieu à un vieux vêtement, mais de se résoudre enfin à faire un choix.

Roulés à la cannelle sans pâte à brioche

Avec leurs jolies spirales et leurs effluves épicés, les cinnamon rolls font tourner les têtes des gourmands. Particulièrement populaires dans les pays nordiques et aux États-Unis, ces brioches roulées se dégustent volontiers au petit déjeuner ou à l'heure du goûter. Mais leur préparation demande généralement un peu d'anticipation : il faut pétrir une pâte levée, patienter le temps qu'elle gonfle, puis la façonner avant de l'enfourner. Il existe toutefois un raccourci pour retrouver le plaisir d'un bon roulé à la cannelle sans passer par la case pâte à brioche. C'est celui qu'emprunte Marjolaine, créatrice de contenus culinaires sur Instagram, avec une recette qui ne réclame qu'une dizaine de minutes de préparation. Son idée ? Utiliser des pâtes feuilletées prêtes à dérouler à la place de la pâte levée habituelle. Évidemment, avec cette substitution, vous ne retrouverez pas à l'identique la mie moelleuse et filante du cinnamon roll traditionnel : à la sortie du four, vos escargots seront plus croustillants et friables. Une concession à accepter pour gagner un temps précieux... Pour la reproduire, préchauffez



votre four à 180 °C. Dans un bol, mélangez du beurre mou, du sucre brun et de la cannelle jusqu'à obtenir une préparation facile à étaler. Marjolaine ne précise pas les quantités exactes : ajustez-les selon vos goûts, en veillant à obtenir une garniture suffisamment souple pour être répartie sur la pâte. Déroulez les deux pâtes feuilletées, puis étalez uniformément le mélange à la cannelle sur leur surface. Découpez ensuite chaque pâte en bandes dans la longueur et enroulez chaque bande sur elle-même pour former de petites spirales. Disposez les roulés

dans un plat, en leur laissant un peu d'espace. Pour leur donner une jolie couleur à la cuisson, mélangez un jaune d'œuf avec un peu de lait, puis badigeonnez-en délicatement le dessus. Il ne reste plus qu'à enfourner pendant environ 30 minutes à 180 °C, jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée. Avec leur pâte feuilletée croustillante et leur cœur généreusement parfumé à la cannelle, ces petits roulés risquent bien de disparaître aussi vite qu'ils ont été préparés. De quoi céder à vos envies de douceur sans y passer tout votre après-midi !

Cookies courgette chocolat



Ingrédients
Pour 8 cookies
135 g de farine
60 g de sucre
115 g de courgette râpé
30 g de tahini
1 pincée de sel
115 g de pépites de chocolat
Préparation : 10 min
Cuisson : 20 min



1. Mélangez la farine, le sucre, la courgette, le sel et le tahini. Le mélange reste un peu collant c'est normal.
2. Ajoutez les 3/4 des pépites de chocolat et divisez la pâte en 8. Formez des petits tas à l'aide d'une cuillère à soupe, déposez-les sur une plaque et aplatissez-les. Répartissez les pépites restantes.
3. Faites cuire 15 à 20 min à 180°C. Les cookies doivent être dorés et restent moelleux à l'intérieur.

Meghan décroche un travail en Australie

A peine arrivée, déjà sur le départ ? La duchesse de Sussex pourrait bien quitter le Royaume-Uni pour quelques semaines, alors qu'elle et sa famille viennent d'emménager dans leur village des Cotswolds. À défaut d'un rôle dans une série télévisée, Meghan s'est vu offrir un travail de présentatrice à la télévision australienne dans l'émission Junior MasterChef Australie, la version enfants du concours culinaire. L'épouse du prince Harry apparaîtra au côté de Poh Ling Yeow, figure de proue du programme, afin de «guider la prochaine génération de jeunes talents culinaires», selon les producteurs. «J'adore cuisiner avec mes enfants, alors voir ce que ces jeunes

chefs vont concocter en cuisine sera vraiment génial. J'ai hâte de découvrir leurs créations !», s'est réjouie Meghan dans un communiqué de presse. La duchesse de Sussex avait d'ailleurs effectué une apparition surprise dans la version adultes de MasterChef Australie au printemps dernier, ouvrant ainsi la porte à cette prochaine collaboration inattendue. «J'ai passé un moment incroyable avec toute l'équipe de MasterChef en avril dernier, alors quand ils m'ont proposé de revenir travailler avec ce groupe de jeunes talents, j'ai tout de suite accepté».

Le tournage doit débuter à Melbourne dans la première moitié de l'année 2027, la question est donc de savoir dans quelles

circonstances la duchesse de Sussex rejoindra le casting. Son époux ainsi que ses enfants, le prince Archie et la princesse Lilibet pourraient l'accompagner le temps des quelques semaines que durera le tournage, mais qu'en sera-t-il de leur année scolaire, eux qui ont découvert il y a quelques semaines à peine, leur nouvel établissement dans la campagne anglaise. Pour le moment, les enfants sont en vacances. Et leurs parents aussi. Loin des polémiques liées aux accusations pesant contre le père de Meghan, Thomas Markle, les Sussex se sont envolés pour quelques jours. Au Portugal ou à Los Angeles, le quatuor a bien besoin d'un peu de soleil.



Chris Brown condamné à plusieurs mois de prisons avec sursis pour une rixe en boîte de nuit

Chris Brown a été condamné à une peine de prison avec sursis pour avoir agressé quelqu'un avec une bouteille dans une boîte de nuit londonienne. Le chanteur de 37 ans a été condamné à huit mois de prison avec sursis pour avoir frappé à deux reprises son ancien ami Abraham Diaw à la tête avec une bouteille de tequila. L'incident est survenu au Tape Club, à Mayfair, en février 2023.

Chris Brown avait reconnu le délit devant la Southwark Crown Court en juillet et devait initialement comparaître pour des chefs d'accusation plus graves, à savoir tentative de coups et blessures graves et coups et blessures simples, qu'il contestait, avant que ceux-ci ne soient abandonnés par le parquet.

Le coach vocal du chanteur, Omolulu Akinlolu, qui

s'était joint à l'agression, a été condamné à quatre mois d'emprisonnement avec sursis d'un an. Les deux hommes ont été condamnés à payer 1 500 £ de frais de justice.

Le juge Tony Baumgartner a décrété : «Ni une amende ni une peine de travail d'intérêt général ne sauraient refléter la gravité des violences répétées.»

Après Bad Bunny l'année dernière, c'est au tour de Jay-Z. Le rappeur new-yorkais se produira à la mi-temps du prochain Super Bowl, la finale du championnat de football américain qui se jouera en février à Los Angeles, a annoncé lundi 26 octobre la NFL.

C'est la première fois que Jay-Z participera au traditionnel «half-time show» rassemblant chaque année des dizaines de millions de téléspectateurs, même si sa société de production Roc Na-



tion produit l'événement depuis 2020.

«Lorsque nous avons conclu notre premier accord avec Roc Nation pour produire le show, je n'avais qu'une seule demande : que Jay-Z monte lui-même sur scène un jour, quand ce serait le bon moment pour lui», a déclara-

le le dirigeant de la NFL, Roger Goodell, dans un communiqué. Il semble donc que ce soit le bon pour le rappeur, ce qui revient de fait à se désigner lui-même pour cette édition 2027.

La NFL n'a pas précisé si la star du hip-hop âgée de 56 ans serait la seule tête d'affiche du spec-

tacle.

Il avait refusé une chanson avec Rihanna et Kanye West

Jay-Z, interprète du mégatube Empire State of Mind, avait révélé dans le passé avoir déjà été approché pour se produire lors de l'événement pour interpréter une chanson avec Rihanna et Kanye West, mais avoir refusé. «Ce n'est pas comme ça qu'on fait, dire à quelqu'un qu'il fera le show de la mi-temps à condition qu'il ramène telle ou telle personne. J'ai dit de laisser tomber. C'était une question de principe», déclarait à ce propos Jay-Z, de son vrai nom Shawn Carter, au New York Times en 2020.

Jay-Z a réduit sa présence sur scène et en studio ces dernières années pour devenir un homme d'affaires à plein temps, premier rappeur milliardaire de l'histoire selon Forbes.

«Vieillir est un luxe»

Drew Barrymore transmet un message fort à ses deux filles

Dans une industrie du spectacle où la jeunesse occupe une place prépondérante, Drew Barrymore a choisi une tout autre voie. L'actrice et animatrice américaine, propulsée sous le feu des projecteurs dès l'enfance, refuse de courir après une jeunesse artificielle. Mère de deux filles, Olive et Frankie, nées de son union avec Will Kopelman, la star met un point d'honneur à leur inculquer un rapport sain au temps qui passe. Loin des

diktats des filtres numériques et des interventions esthétiques, elle préfère célébrer les marques de la vie comme autant d'étapes précieuses. Dans un entretien accordé au magazine NewBeauty, la comédienne a partagé sa volonté d'élever ses enfants en leur apprenant à ne pas accorder trop d'importance à leur apparence physique, rappelant que chaque année supplémentaire est avant tout une chance que tout le monde n'a pas.

Pour Drew Barrymore, la trans-

mission d'une image corporelle positive commence dès les discussions quotidiennes à la maison. L'actrice ne mâche pas ses mots lorsqu'elle aborde le sujet avec ses filles : «Je suis plus que jamais déterminée à faire comprendre à mes filles que vieillir est un luxe. Si nous avons de la chance, nous allons tous vieillir. Je veux juste qu'elles soient en paix avec qui elles sont, et non avec leur apparence». Une réflexion qui illustre les valeurs qu'elle souhaite leur transmettre.

Alors que les adolescentes sont de plus en plus exposées aux tentatives anti-âge sur les réseaux sociaux, la star insiste sur l'importance des qualités humaines : «Si elles deviennent de bonnes personnes, c'est tout ce qui m'importe». Une philosophie qu'elle applique également à son propre parcours, refusant que l'estime de soi se mesure uniquement à la fermeté de la peau ou à l'absence d'imperfections. Cette vision décomplexée guide aussi ses choix esthétiques per-

sonnels. Fondatrice de sa propre marque de cosmétiques, Flower Beauty, l'actrice adore s'amuser avec le maquillage, mais préfère éviter les interventions qui modifieraient durablement son visage. Interrogée à plusieurs reprises sur la chirurgie esthétique, elle a expliqué ne pas souhaiter y avoir recours, notamment pour montrer à ses enfants qu'il est possible d'accepter les changements physiques liés à l'âge.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde

*Restez informés,
partout et à tout
moment !*



ANNABA



RÉGION



NATIONAL



ÉCONOMIE



MONDE



SPORT



CULTURE



CONSULTEZ NOTRE SITE

www.seybouse-times.dz



*Scannez
pour accéder
au site*

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE